



**Enquête québécoise sur la santé des jeunes  
du secondaire (EQSJS) 2010-2011,  
synthèse des résultats pour la Mauricie et le  
Centre-du-Québec  
Volet 2: santé mentale et adaptation sociale**

## **L'EQSJS en Mauricie et au Centre-du-Québec**

- ▶ L'EQSJS est une enquête populationnelle menée en 2010-2011 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et des directions de santé publique régionales.
- ▶ L'enquête visait à obtenir des informations sociosanitaires nécessaires à la production de certains indicateurs du plan commun de surveillance (PCS).

## L'EQSJS en Mauricie et au Centre-du-Québec

- ▶ En plus de son échantillon régional, la région a acheté un suréchantillon par RLS pour avoir des résultats représentatifs à ce niveau géographique, pour un total de 4 892 répondants pour la région, ce qui représente un taux de réponse de 88,6 %.
- ▶ Un premier volet de l'Enquête portant sur la santé physique et les habitudes de vie a été diffusé antérieurement.

## **Thèmes abordés du deuxième volet**

- ▶ L'environnement social de la famille;
- ▶ L'environnement social des pairs;
- ▶ L'environnement social de l'école;

## Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ L'estime de soi;
- ▶ L'efficacité personnelle globale;
- ▶ La résolution de problèmes;
- ▶ L'empathie;
- ▶ L'autocontrôle;
- ▶ La détresse psychologique
- ▶ Les problèmes de santé mentale
- ▶ Le déficit d'attention et l'hyperactivité.

## Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ La victimisation;
- ▶ L'agressivité directe et indirecte;
- ▶ Les conduites imprudentes et rebelles;
- ▶ Les conduites délinquantes;
- ▶ La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées;
- ▶ Le risque élevé à l'indice de décrochage scolaire.

## Aspects méthodologiques

- Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques du volet 2 de l'enquête, le questionnaire et sur la portée et limites des données sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante :

<http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/eqsjs.htm>

## Croisements et comparaisons

- ▶ Sauf indication contraire, les valeurs des indicateurs seront présentées selon le sexe et le niveau scolaire que si les proportions pour ces dimensions diffèrent de manière statistiquement significative dans la région.
- ▶ Les valeurs régionales sont comparées à celles du reste du Québec. La différence ne sera mentionnée que si l'écart est statistiquement significatif. Il est à noter que le poids de la région de Montréal influence fortement la valeur du reste du Québec.
- ▶ Finalement, de manière résumée certains indicateurs seront documentés à la fin des sections selon la situation familiale de l'élève, les caractéristiques socioéconomiques de sa famille ou le cas échéant selon certains indicateurs d'environnement social, de compétences sociales, de santé mentale et de violence du tome 2 de l'EQSJS. Seules les différences de proportions statistiquement significatives dans la région seront rapportées dans ce document.

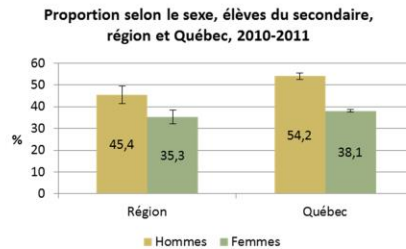
Le poids de Montréal est important dans le calcul des indicateurs du reste du Québec. Or, certaines communautés culturelles peuvent avoir des comportements très différents pour certains indicateurs et il faut apporter les nuances nécessaires lors des comparaisons.

## Contenu des figures

- ▶ Lorsque les résultats du reste du Québec ne sont pas présentés dans la figure, les valeurs régionales en gras avec un (+) ou un (-) indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec et le sens de cet écart.
- ▶ Quand les valeurs des figures sont précédées d'un \*, cela indique un coefficient de variation entre 15 % et 25 %; la valeur doit être interprétée avec prudence.
- ▶ Quand les valeurs de figures sont précédées d'un \*\*, cela indique que le coefficient de variation est supérieur à 25 %; l'estimation est imprécise et elle n'est fournie qu'à titre indicatif seulement.

## Contenu des figures

- ▶ Outre les proportions, les figures présentent les intervalles de confiance avec des barres d'erreurs ( $\tau$  ou  $\perp$ ) de part et d'autre du bâtonnet (voir exemple). Ainsi, pour 19 échantillons sur 20 pris dans la population concernée, les intervalles comprendront la vraie valeur de la proportion du paramètre recherché.



Quand les barres d'erreur n'indiquent aucun chevauchement entre les proportions, il est possible de conclure à une différence statistiquement significative entre les proportions. Ainsi, dans l'exemple présenté le phénomène considéré est plus important chez les garçons que chez les filles tant pour la région que pour le Québec, mais on ne peut en dire autant pour le RLS puisqu'il y a chevauchement des intervalles.

On peut aussi en déduire que le phénomène est moins important chez les garçons du RLS et de la région que pour ceux du Québec. Toutefois, on ne peut faire cette même conclusion pour les filles puisque les intervalles du RLS et de la région recouvrent en tout ou en partie celles du Québec.

N.B. Il est à noter que les écarts entre les sexes ou avec le reste de la région font aussi l'objet d'un test de comparaison moins sévère et que des différences statistiquement significatives peuvent être mentionnées même si des intervalles se chevauchent parfois.

## Ce qui est encourageant

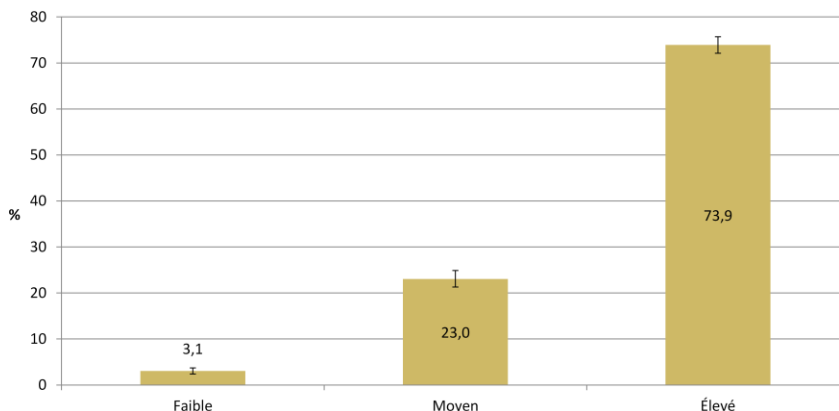
- ▶ Les trois quarts (74 %) des élèves bénéficient d'un niveau élevé de soutien dans leur environnement familial et 71 % d'un soutien social élevé de la part de leurs amis.
- ▶ 90 % reçoivent un niveau moyen ou élevé de soutien de l'environnement scolaire.
- ▶ 88 % des garçons et 77 % des filles présentent un niveau moyen ou élevé d'estime de soi.
- ▶ Une proportion légèrement moins importante de nos jeunes se classent au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique (19 %) qu'au Québec.
- ▶ Une plus faible proportion de nos jeunes ont une dépression confirmée (3,8 %) comparativement au Québec.

## Ce qui est préoccupant

- ▶ 35 % des élèves ont présenté au moins quelquefois un comportement d'agressivité indirecte.
- ▶ 37 % de nos jeunes déclarent avoir eu au moins une conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.
- ▶ Au sein des élèves ayant eu des relations amoureuses dans la dernière année, 22 % ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire et 27 % en ont subi au moins une.
- ▶ 33 % de nos élèves rapportent avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école depuis le début de l'année scolaire.

## Soutien social de la famille

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

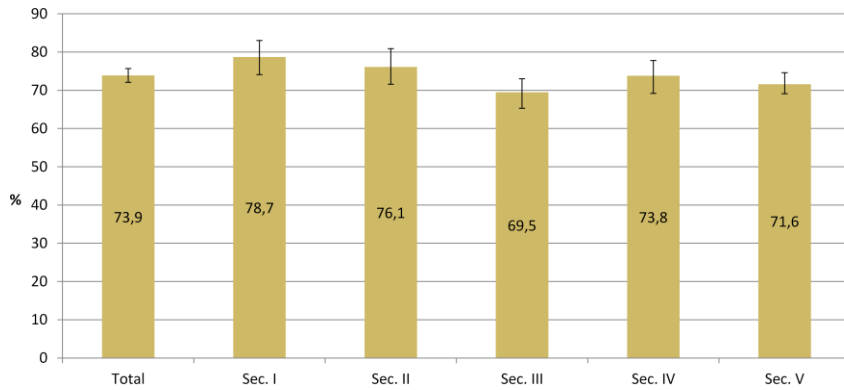
### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'indicateur touche la perception qu'a l'élève d'avoir chez lui un parent (ou un adulte responsable) qui s'intéresse à ses travaux scolaires, avec qui il parle de ses problèmes, qui l'écoute, qui a des attentes quant aux règlements, qui croit en sa réussite, qui veut qu'il fasse de son mieux et qui est affectueux avec lui.

Près de 74 % des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec reçoivent de leurs parents (ou adultes responsables) un niveau élevé de soutien social. Environ 23 % des élèves rapportent un soutien moyen et 3,1 % un soutien faible. Ces résultats ne diffèrent pas entre les garçons et les filles.

# Soutien social de la famille

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

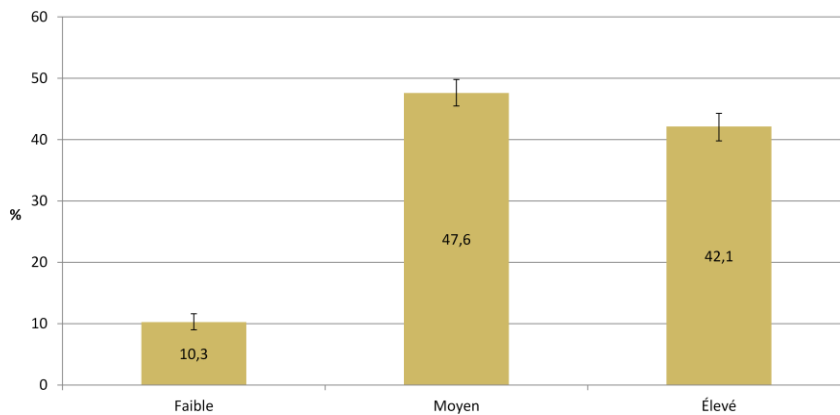
## Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

On constate que les élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire apparaissent plus nombreux à profiter d'un soutien social élevé de leur famille comparativement aux élèves du 2<sup>e</sup> cycle.

Par niveau spécifique cette tendance s'observe surtout chez les garçons.

## Participation significative dans la famille

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de participation significative dans l'environnement familial, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

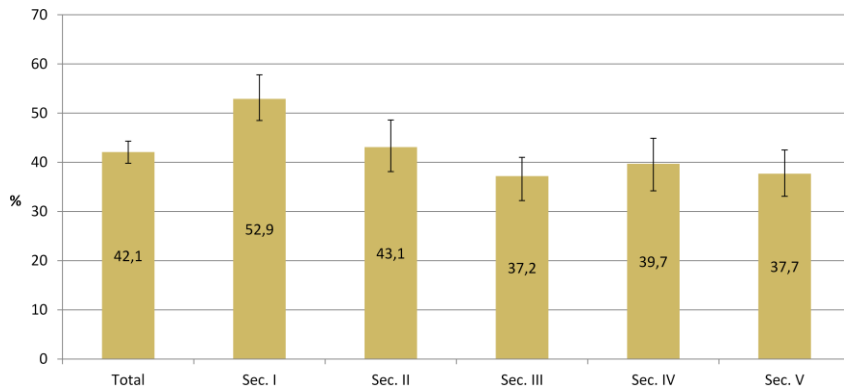
### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de participation significative dans l'environnement familial, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Cet indicateur considère la contribution des élèves à la vie familiale, leur participation aux décisions et les activités intéressantes ou amusantes en famille.

Environ 42 % des élèves présentent un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial. Près de 48 % mentionnent un niveau moyen et 10 % ont un niveau de participation faible. Les garçons et les filles ne se distinguent pas à ce chapitre dans la région.

## Participation significative dans la famille

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



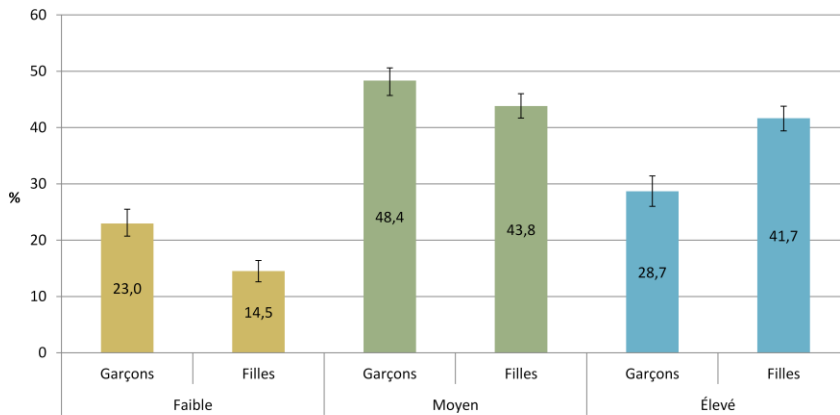
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

**Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011**

Ce sont les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire qui bénéficient le plus d'un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial (53 %). Les élèves du second cycle tendent à connaître les proportions les plus faibles à cet égard.

# Supervision parentale

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de supervision parentale et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

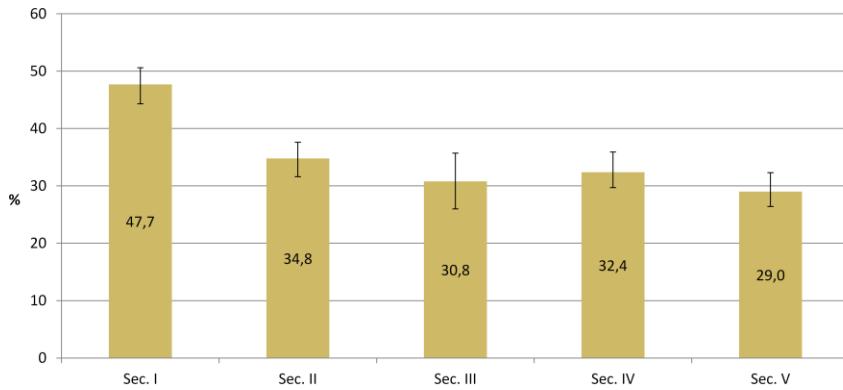
## Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de supervision parentale et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Cet indicateur réfère au fait que les parents savent où sont leurs enfants en dehors de la maison et avec qui. Il ne s'agit pas d'une prévalence estimée et l'indicateur doit être utilisé dans un but de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Plus de filles que de garçons rapportent un niveau élevé de supervision parentale (42 % c. 29 %) alors que ces derniers montrent en plus grande proportion un niveau moyen (48 % c. 44 %) voire faible (23 % c. 14 %) de supervision.

# Supervision parentale

Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

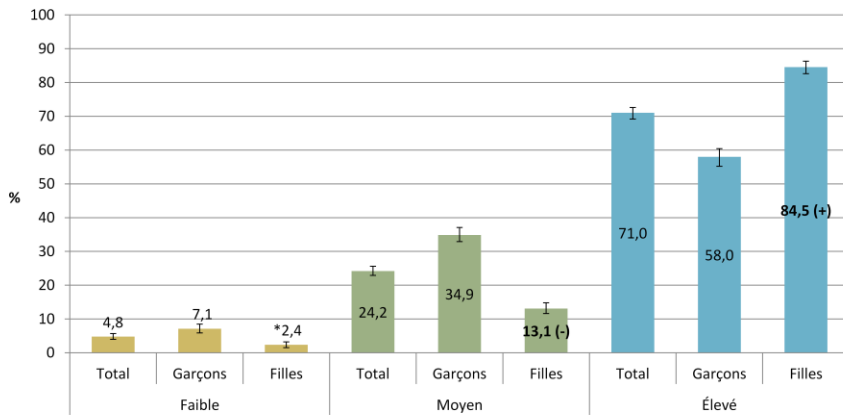
## Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire sont plus susceptibles de connaître un niveau élevé de supervision parentale (48 %) que ceux des autres niveaux. On constate aussi que la proportion des élèves de 2<sup>e</sup> secondaire est supérieure à la valeur observée en 5<sup>e</sup> secondaire. À niveau de scolarité égal, les filles sont toujours plus nombreuses que les garçons à profiter d'une supervision élevée (données non présentées).

Il est à noter que les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de la région mentionnent une supervision parentale faible en proportion moindre que leurs pairs du Québec (17 % c. 21 %, données non présentées).

## Soutien social des amis

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans l'environnement des pairs et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans l'environnement des pairs et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Cet indicateur fait référence à la présence d'au moins un ami avec qui l'élève peut parler de ses problèmes, qui peut lui fournir de l'aide dans les moments difficiles ou qui tient à lui.

Environ 71 % des élèves jouissent d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement des pairs. Près du quart (24 %) présentent un niveau moyen et seulement 4,8 % des jeunes disent ne recevoir qu'un niveau faible de soutien de la part de ses amis.

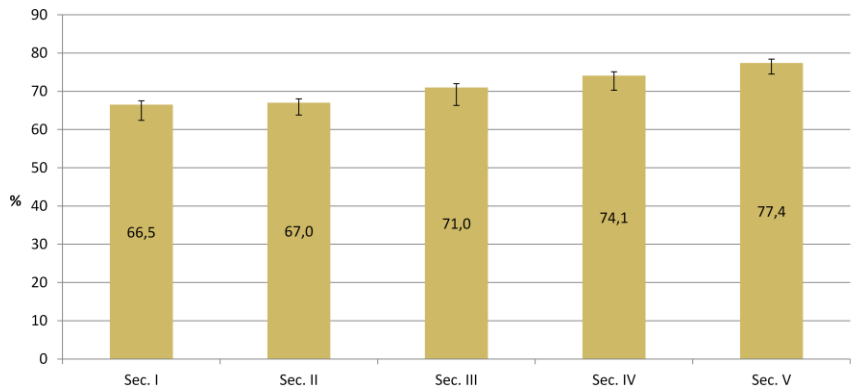
Les écarts sont prononcés entre les sexes, 84 % des filles bénéficient d'un niveau élevé de soutien de leurs amis contre 58 % des garçons. Ces derniers sont plus sujets à rapporter un niveau moyen (35 % c. 13 %) ou même faible (7 % c. \*2,4 %).

Les filles de la région se distinguent, par ailleurs, par un niveau élevé de soutien des pairs plus important encore que celui des filles du Québec (84 % c. 81 %, donnée québécoise non présentée).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Soutien social des amis

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans l'environnement des pairs selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans l'environnement des pairs selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

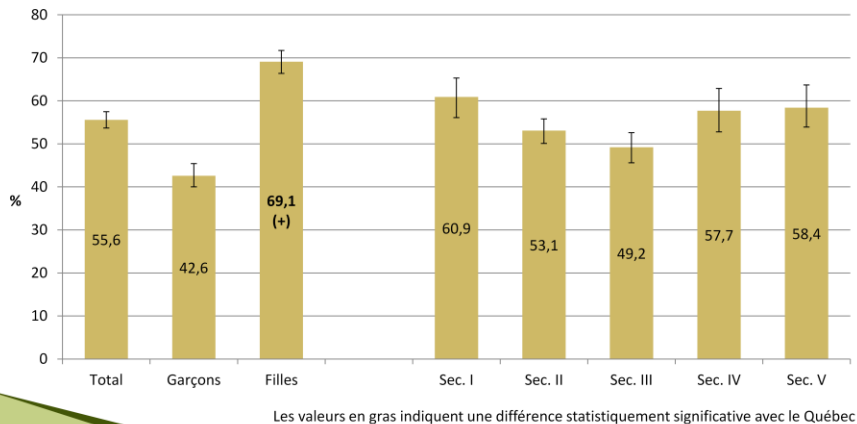
Le soutien des pairs est associé au niveau scolaire essentiellement du fait des garçons. De fait, les élèves des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire sont plus nombreux à faire état d'un niveau élevé de soutien social de la part d'amis comparativement aux élèves des niveaux 1 et 2. Un écart en ce sens est aussi observé entre les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire et ceux de 3<sup>e</sup>.

À niveau de scolarité égal, la proportion de soutien élevé des amis chez les garçons est toujours inférieure à celle des filles (données non présentées).

Il est intéressant de constater que le niveau élevé de soutien social des pairs augmente avec le niveau scolaire et qu'en parallèle le niveau élevé de soutien de la famille perd de son importance.

## Amis aux comportements prosociaux

Proportion des élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Cet indicateur repose sur la présence d'amis qui réussissent bien à l'école, qui essaient de bien agir et qui ne courent pas après les ennuis.

Environ 56 % des jeunes du secondaire ont des amis présentant un niveau élevé de comportement prosocial. Très peu de jeunes fréquentent des amis ayant un niveau faible à ces comportements (\*1,5 %, donnée non présentée). Les filles sont plus portées que les garçons à avoir des amis avec un niveau élevé de comportements prosociaux (69 % c. 43 %). Elles se distinguent aussi favorablement des filles du Québec à cet égard (69 % c. 65 %, donnée québécoise non présentée).

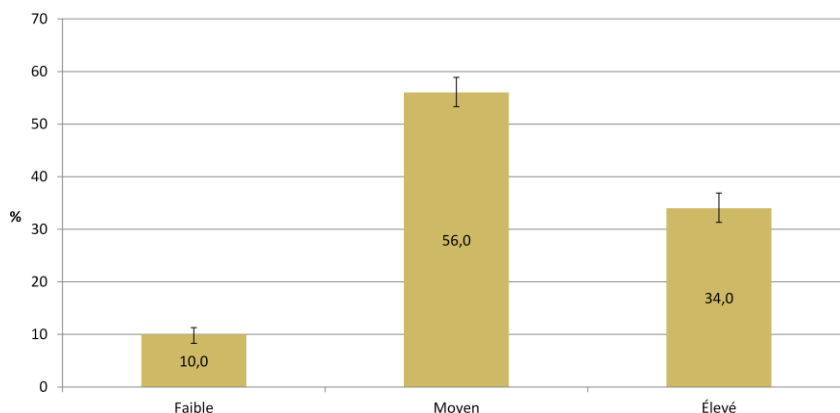
La présence d'amis ayant un niveau élevé de comportement prosocial est associée au niveau scolaire, essentiellement du fait des garçons. De fait, les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> secondaire affichent des proportions plus faibles à cet indicateur (53 % et 49 %).

À scolarité égale, la proportion d'amis montrant un niveau élevé de comportement prosocial est toujours moins importante chez les garçons que chez les filles (données non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Soutien social de l'école

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

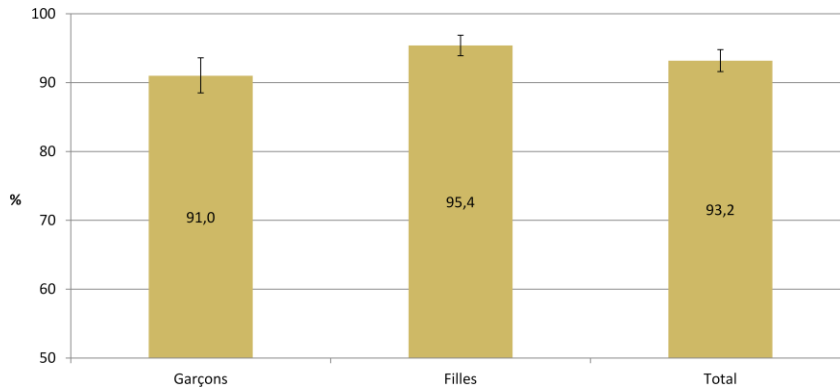
L'indicateur renvoie à la présence à l'école d'au moins un enseignant (ou un autre adulte) qui se préoccupe vraiment de l'élève, qui souligne le bon travail, qui s'inquiète des absences, qui l'encourage à faire de son mieux, qui croit en sa réussite et qui l'écoute.

Environ 34 % des élèves estiment recevoir un niveau élevé de soutien dans l'environnement scolaire, 56 % mentionnent un niveau moyen et seulement 10 % considèrent n'avoir qu'un niveau faible de soutien.

Ces résultats diffèrent peu selon le niveau scolaire de l'élève dans la région. Il est à noter que les filles rapportent en plus grande proportion que les garçons un niveau élevé de soutien social dans l'environnement scolaire (37 % c. 31 %) (données non présentées).

## Soutien social de l'école

Proportion des élèves du secondaire pouvant compter sur l'aide des autres élèves lors de travaux scolaires selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

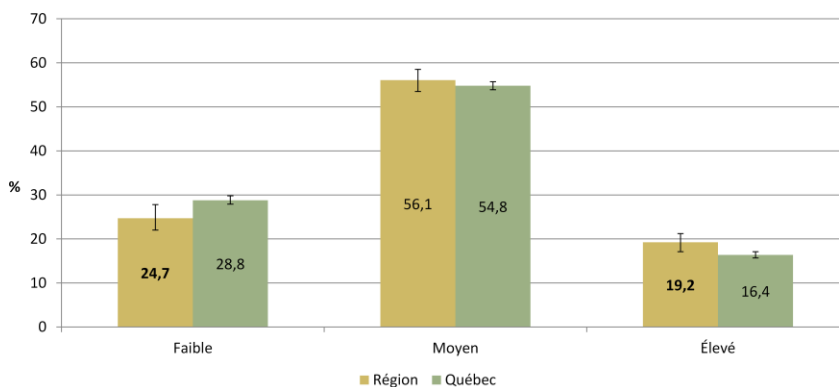
### Proportion des élèves du secondaire pouvant compter sur l'aide des autres élèves lors de travaux scolaires selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 93 % des élèves soutiennent pouvoir compter sur l'aide des autres élèves lors de travaux scolaires.

Les filles sont légèrement plus nombreuses que les garçons à pouvoir compter sur cet appui (95 % c. 91 %).

## Participation significative à l'école

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de participation significative dans l'environnement scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du Québec et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de participation significative dans l'environnement scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

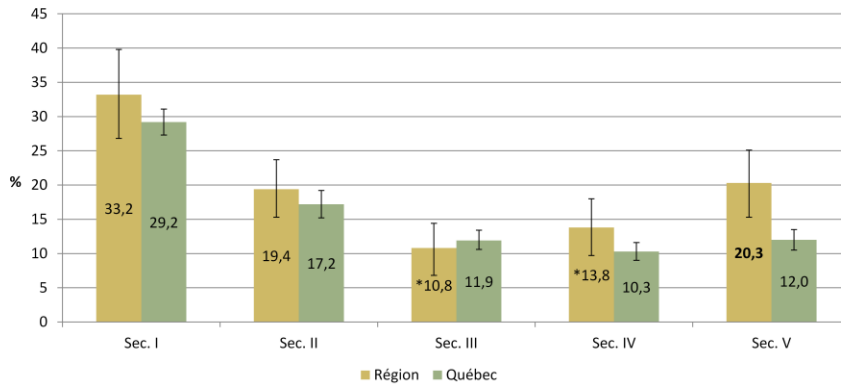
Cet indicateur réfère à la contribution des élèves à améliorer la vie scolaire, à la participation aux décisions sur les activités en classe ou les règlements et aussi à la participation à des activités intéressantes.

Environ 19 % des élèves ont un niveau élevé de participation significative à la vie scolaire, 56 % des jeunes font état d'un niveau moyen et 25 % montrent un niveau faible de participation. Un peu plus de jeunes se signalent par un niveau élevé dans la région qu'au Québec (19 % c. 16 %), en conséquence, une proportion moindre de nos élèves se situent au niveau faible à l'indice (25 % c. 29 %).

À l'instar de la tendance québécoise, les filles présentent plus fréquemment que les garçons une participation significative élevée dans leur environnement scolaire (22 % c. 17 %). L'écart favorable que connaît la région comparativement au Québec s'observe essentiellement chez les filles qui affichent en plus grande proportion un niveau élevé de participation significative que leurs pareilles du Québec (22 % c. 17 %) (données non présentées).

## Participation significative à l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

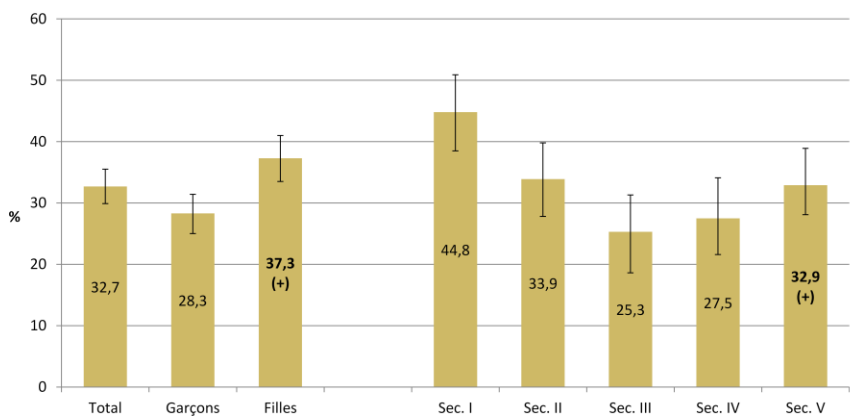
L'indicateur est associé au niveau scolaire que ce soit chez les garçons ou chez les filles. Ainsi, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire sont ceux qui rapportent le plus un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire (33 %), mais cette proportion descend déjà à 19 % en 2<sup>e</sup> secondaire et tombe à seulement \*11 % pour les élèves de 3<sup>e</sup> secondaire.

La région se démarque par une remontée du niveau élevé de participation en 5<sup>e</sup> secondaire (20 %) que le Québec ne connaît pas (12 %). Cet écart avec la valeur québécoise pour ce niveau scolaire repose sur la situation des filles (\*27 % c. 13 % chez les filles du Québec) (données non présentées). De fait, les filles en 5<sup>e</sup> secondaire de la région se distinguent par une participation significative sensiblement plus importante que celle des garçons (\*27 % c. \*13 %) (données non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Sentiment d'appartenance à l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant niveau élevé au sentiment d'appartenance à leur école selon le sexe ou niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Cet indicateur comprend le fait de se sentir proche des personnes de l'école, d'être heureux de la fréquenter, de se sentir en faire partie, de s'y sentir en sécurité et d'y être traité de manière équitable par les enseignants.

Près du tiers des élèves (33 %) manifestent un niveau élevé d'appartenance à leur école alors qu'à peine \*1,3 % des jeunes du secondaire présentent un niveau faible d'appartenance (donnée non présentée).

Les filles ressentent en plus grande proportion que les garçons un niveau élevé d'appartenance à l'école (37 % c. 28 %), la valeur chez les filles de la région étant même supérieure à celle des jeunes Québécoises (33 %, donnée non présentée).

Les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire sont ceux qui éprouvent le plus un niveau élevé d'appartenance à leur école (45 %), mais cette proportion n'est plus que de 25 % en secondaire 3 (l'impact des jeunes qui ne sont pas en formation régulière est à considérer à ce chapitre).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence

## Éléments de réflexion sur l'environnement social de l'élève

- ▶ Les filles bénéficient nettement plus que les garçons d'un niveau élevé de supervision parentale, d'un soutien social des amis et d'un entourage d'amis aux comportements prosociaux. De plus, elles rapportent davantage un soutien social ou une participation significative élevés dans l'environnement scolaire ou un sentiment d'appartenance à l'école plus important.
- ▶ Les niveaux élevés de soutien social ou de participation significative dans l'environnement scolaire ou encore le sentiment d'appartenance à l'école sont peu rapportés par les jeunes. Ainsi, les élèves perçoivent moins le soutien offert à l'école que celui apporté par leurs familles ou amis.

## **Éléments de réflexion sur l'environnement social de l'élève**

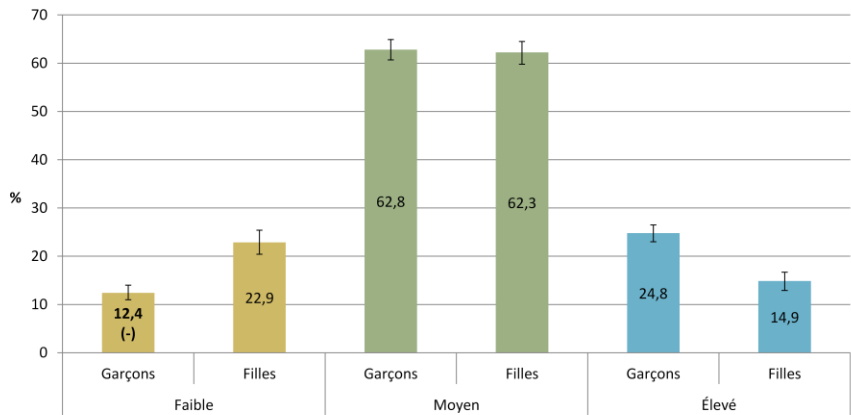
- ▶ Les élèves au sein de familles biparentales ou en garde partagée, dont au moins un parent a fait des études postsecondaires et qui sont plus favorisés sont plus susceptibles de recevoir un niveau élevé de soutien tout particulièrement de l'environnement familial.

## Éléments de réflexion sur l'environnement social de l'élève

- ▶ On peut soulever ici quelques questions posées par le rapport national :
- ▶ « Est-ce que le milieu scolaire peut offrir davantage de soutien, d'occasions de participer et de tisser des liens? Peut-on sensibiliser les élèves et quelles sont leurs responsabilités dans ce contexte? Quelles sont celles des parents? Et, enfin, quel rôle les institutions peuvent-elles jouer lorsqu'il est question de favoriser le développement global des élèves par l'entremise d'un environnement qui les soutient mieux?» (Laprise, Deschênes, Camirand, Bordeleau, 2013)

## Estime de soi

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'estime de soi et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

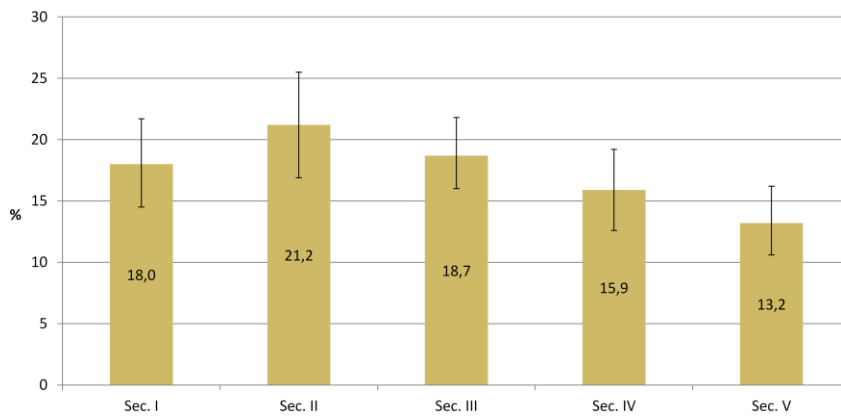
### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'estime de soi et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'estime de soi correspond à la perception quant à sa propre valeur. Elle est mesurée avec l'indice de Rosenberg qui repose sur 10 questions (attitude positive envers soi, difficulté à s'accepter comme on est, etc.). L'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects, il ne s'agit donc pas d'une mesure de prévalence et l'indicateur doit être utilisé essentiellement dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Près de 25 % des garçons du secondaire témoignent d'un niveau élevé à l'indice d'estime de soi contre 15 % des filles. Par contre, il en découle que 23 % des filles affichent des scores à cet indice les situant au niveau faible alors que cette proportion n'est que de 12 % chez les garçons (14 % pour les garçons du Québec, donnée non présentée). Par ailleurs, une proportion identique de filles et de garçons se concentrent au niveau moyen d'estime de soi.

## Estime de soi

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau faible à l'échelle d'estime de soi selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

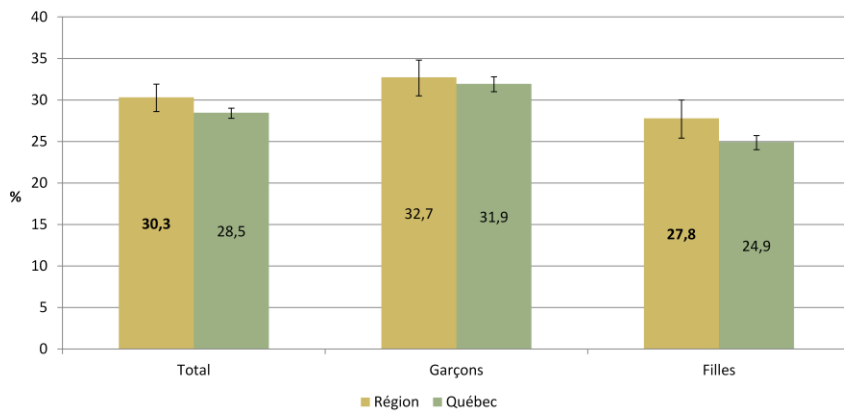
### Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau faible à l'échelle d'estime de soi selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Le niveau faible à l'indice d'estime de soi est associé au niveau scolaire tant chez les garçons que les filles. On constate ainsi qu'une moins grande proportion des élèves en 5<sup>e</sup> secondaire présentent des scores faibles à l'indice (13 %) comparativement aux trois premiers niveaux. Les écarts entre les autres niveaux n'atteignent pas le seuil de signification statistique dans la région.

À niveau de scolarité égal, les garçons sont toujours moins nombreux que les filles à se classer au niveau faible à l'indice d'estime de soi quoique l'écart soit non significatif en 5<sup>e</sup> secondaire (données non présentées).

## Efficacité personnelle globale

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé d'efficacité personnelle globale selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,  
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé d'efficacité personnelle globale selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

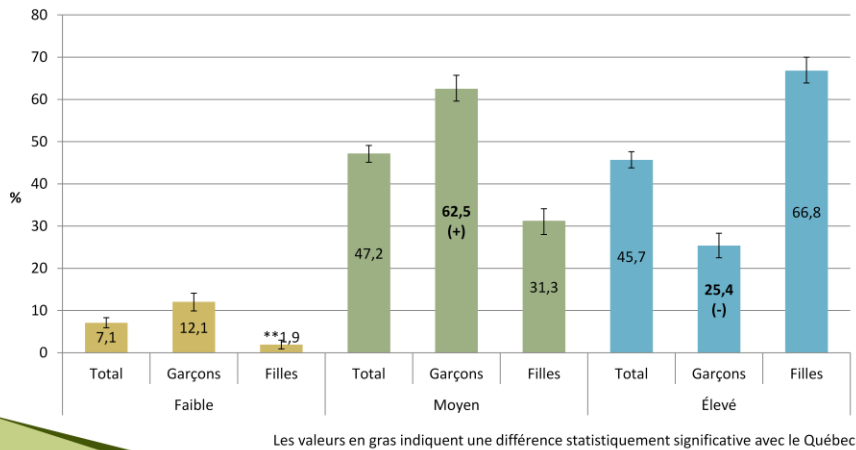
L'efficacité personnelle globale réfère au fait de croire en sa propre compétence et en sa capacité à faire une différence (Austin et autres, 2010). L'indice repose sur sept questions mesurant deux composantes de l'efficacité personnelle globale, la confiance et soi et la persévérance. L'indice situe ainsi l'élève par rapport aux autres sur ces aspects. Il ne s'agit donc pas d'une mesure de prévalence et l'indicateur doit être utilisé dans un contexte de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Davantage de garçons que de filles obtiennent des scores les situant au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle (33 % c. 28 %).

Comparativement au Québec, les élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec sont légèrement plus disposés à se retrouver au niveau élevé de l'indice (30 % c. 28 %) essentiellement du fait des filles de la région (28 % c. 25 %).

# Empathie

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'empathie et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'empathie et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'indicateur réfère à la capacité de l'élève d'être touché par la peine des autres, de comprendre ce qu'ils vivent et de comprendre comment les autres pensent et se sentent.

Environ 46 % des élèves ont un niveau d'empathie élevé, une proportion comparable de jeunes (47 %) présentent un niveau moyen. Seulement 7 % des élèves se particularisent par un niveau faible d'empathie.

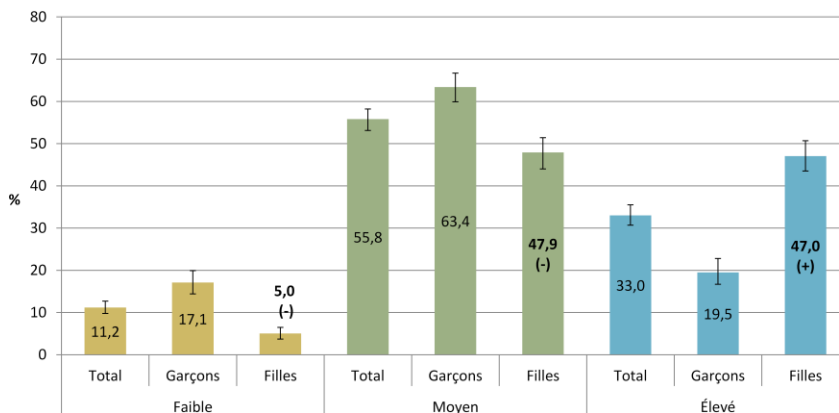
Cet indicateur est toutefois très associé au sexe, les filles sont nettement plus enclines que les garçons à bénéficier d'un niveau élevé d'empathie (67 % c. 25 %) alors que ces derniers sont plus sujets à se retrouver à un niveau moyen (62 % c. 31 %) ou faible (12 % c. \*\*1,9 %) à l'indice. De plus, les garçons du secondaire de la région sont moins nombreux que leurs pairs du Québec à connaître un niveau élevé d'empathie (25 % c. 32 %) au profit du niveau moyen (données québécoises non présentées).

L'empathie est associée au niveau scolaire, les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire se classent en plus grande proportion au niveau élevé à l'indice (données non présentées).

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

## Résolution de problèmes

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de résolution de problème et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de résolution de problème et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'indice réfère à la capacité de l'élève de trouver quelqu'un à qui parler s'il a besoin d'aide, de résoudre son problème à en parlant ou en l'écrivant ou de réfléchir aux différentes solutions avant d'essayer de régler son problème.

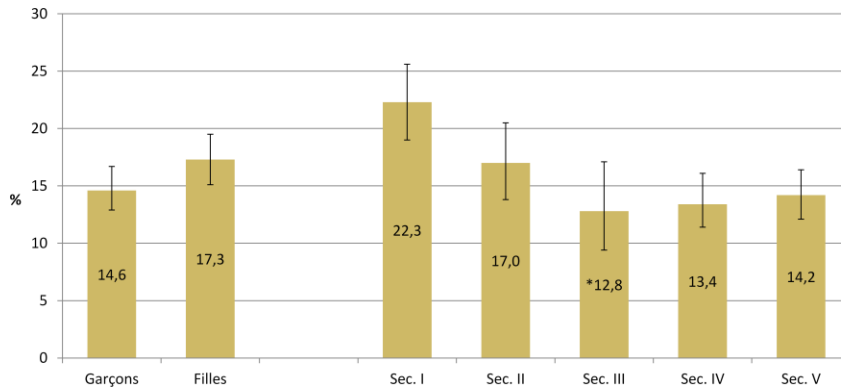
Environ 33 % des élèves se situent au niveau élevé à l'indice de résolution de problème, 56 % présentent un niveau moyen et 11 % ont un niveau faible à cet indice.

Les filles sont sensiblement plus susceptibles que les garçons de connaître un niveau élevé de résolution de problèmes (47 % c. 20 %) alors que plus de garçons se classent au niveau moyen (63 % c. 48 %) ou faible (17 % c. 5 %).

Comparativement au Québec, les filles de la région profitent en plus grande proportion d'un niveau élevé à l'indice de résolution de problèmes (47 % c. 41 %) et elles sont moins nombreuses à se retrouver au niveau moyen (48 % c. 52 %) ou faible (5 % c. 7 %) (données québécoises non présentées).

# Autocontrôle

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice d'autocontrôle selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice d'autocontrôle selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'autocontrôle réfère à la maîtrise de soi et l'indice est défini par le fait de dire des choses déplacées, d'agir sans penser à toutes les options, de ne pouvoir s'empêcher de faire des choses incorrectes ou de faire des choses mauvaises pour soi parce que considérées amusantes. L'indicateur n'est pas une prévalence estimée et il doit être utilisé essentiellement dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Quoique l'écart ne soit pas statistiquement significatif dans la région, les valeurs selon le sexe vont dans le sens de la tendance québécoise voulant que les filles soient légèrement plus nombreuses à se situer au niveau supérieur de l'indice.

Les jeunes de 1<sup>re</sup> secondaire se retrouvent en plus grande proportion au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle (22 %). À ce niveau, les filles sont plus enclines que les garçons à obtenir des scores élevés à cet indice (28 % c. 17 %, données non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Éléments de réflexion sur les compétences sociales

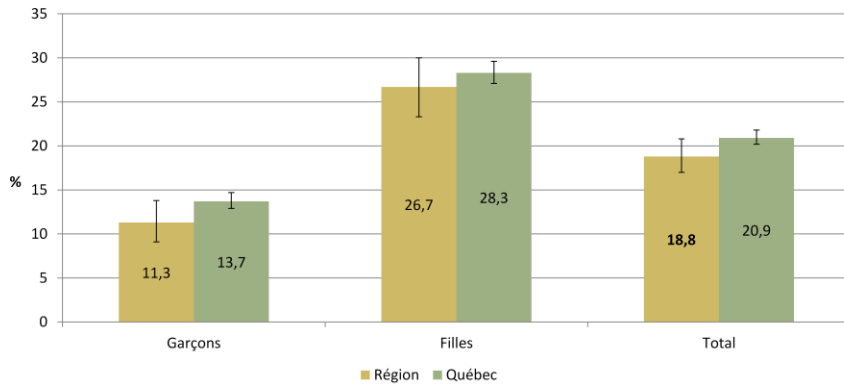
- ▶ Les résultats des garçons et des filles diffèrent sur ces dimensions, les premiers présentent en plus grand nombre des niveaux élevés d'estime de soi et d'efficacité personnelle globale alors que les filles sont plus enclines à avoir un niveau élevé d'empathie ou de résolutions de problèmes.
- ▶ « (...) ces résultats soulèvent la question de la tendance plus grande des garçons que des filles à échouer ou à abandonner l'école, bien qu'ils aient un niveau plus élevé d'estime de soi ou d'efficacité personnelle globale » (Camirand, Deschênes, Pica, 2013).

## **Éléments de réflexion sur les compétences sociales**

- ▶ Les élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans la famille ou l'environnement scolaire présentent en plus grand nombre un niveau élevé d'estime de soi, d'efficacité personnelle ou d'autocontrôle. Un soutien élevé des amis sera positivement associé à l'estime de soi ou à l'efficacité personnelle.

# Détresse psychologique

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

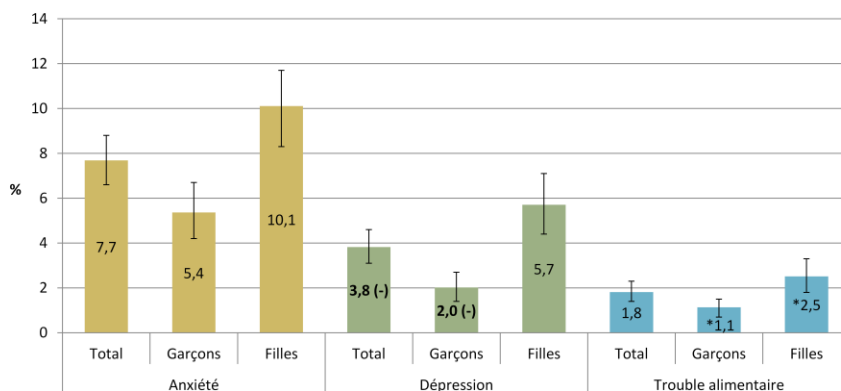
La détresse psychologique est définie comme le résultat d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus et qui peuvent amener à des troubles mentaux lorsqu'ils sont persistants. L'indice de détresse psychologique repose sur 14 questions liées à la dépression, à l'anxiété, à l'irritabilité et aux troubles cognitifs au cours de la semaine précédant l'enquête. L'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects, ce n'est pas une mesure de prévalence et il doit être utilisé dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Les filles sont plus susceptibles que les garçons de se situer au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique (27 % c. 11 %). Comparativement au Québec, nos jeunes se classent légèrement moins au niveau élevé à l'indice de détresse (19 % c. 21 %).

L'indicateur n'est pas associé au niveau scolaire dans la région, mais à l'instar du Québec les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire paraissent moins fréquemment obtenir des scores élevés à l'indice (données non présentées). Par ailleurs, l'écart entre les garçons et les filles s'observe à tous les niveaux scolaires (données non présentées).

## Anxiété, dépression et trouble alimentaire

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu une confirmation médicale d'anxiété, de dépression, ou de trouble alimentaire selon le type de problèmes et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant reçu une confirmation médicale d'anxiété, de dépression, ou de trouble alimentaire selon le type de problèmes et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 8 % des jeunes du secondaire disent avoir un problème d'anxiété confirmé par un médecin (10 % des filles et 5 % des garçons).

Une confirmation médicale de dépression est mentionnée par 3,8 % des élèves de la région (2 % des garçons et 6 % des filles). Cette proportion est moins élevée qu'au Québec (4,9 %) du fait des garçons (3,9 %) (données québécoises non présentées).

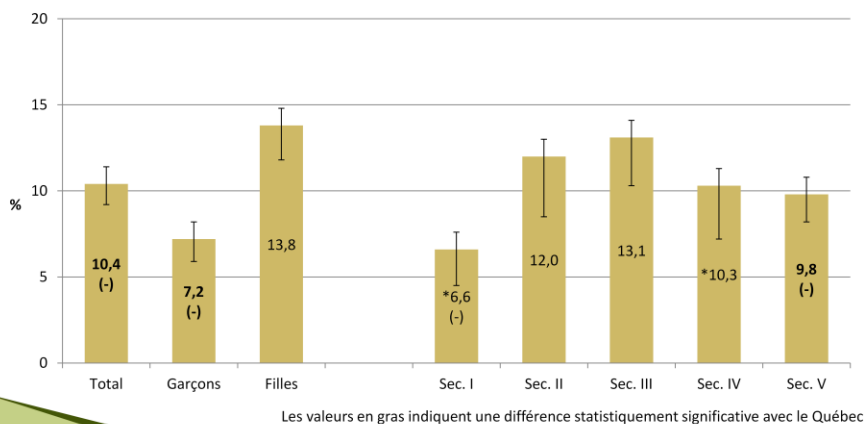
Finalement, les troubles alimentaires diagnostiqués rejoignent 1,8 % des élèves (\*1,1 % des garçons et \*2,5 % des filles).

On note ainsi que la proportion des filles demeure supérieure à celle des garçons pour chacun de ces problèmes mentionnés.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Anxiété, dépression ou trouble alimentaire

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Globalement, 10 % des élèves présentent au moins un des trois problèmes de santé mentale mentionnés précédemment (7 % des garçons et 14 % des filles). Un moins grand nombre de jeunes de la région se sont vu confirmer un de ces problèmes qu'au Québec (10 % c. 12 %) du fait des garçons (7 % c. 9 %) (données québécoises non présentées).

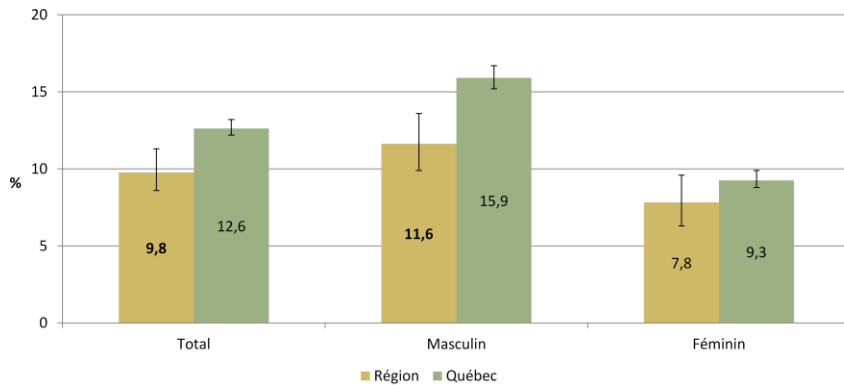
Cet indicateur est associé au niveau scolaire surtout chez les filles. De fait, moins de jeunes de 1<sup>re</sup> secondaire ont reçu la confirmation d'au moins un de ces problèmes (\*7 %) que ceux des autres années. Cette dernière proportion est inférieure à la valeur québécoise pour ce niveau (\*7 % c. 10 %). Un écart du même sens est observé avec le Québec en 5<sup>e</sup> secondaire (10 % c. 13 %) (données québécoises non présentées).

À l'exception de la 1<sup>re</sup> secondaire, les proportions des filles sont, à niveau scolaire égal, toujours supérieures à celles des garçons (données non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Déficit d'attention et hyperactivité

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu une confirmation médicale du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

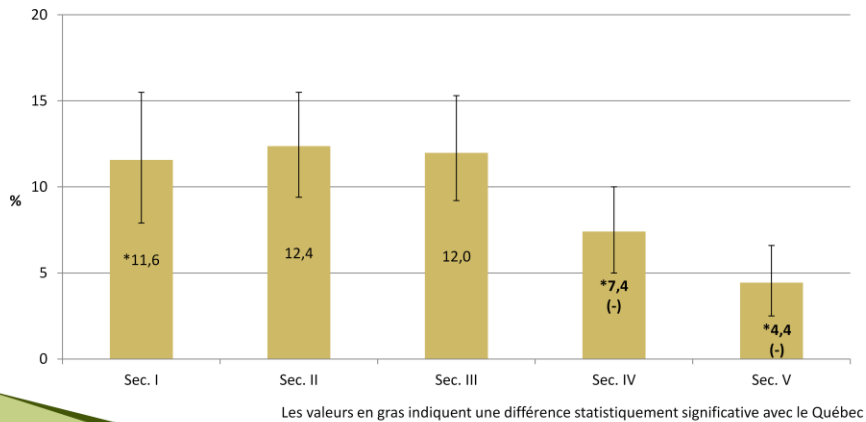
### Proportion des élèves du secondaire ayant reçu une confirmation médicale du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Près de 10 % des élèves du secondaire de la région ont reçu une confirmation médicale du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Cette proportion est moindre qu'au Québec (10 % c. 13 %).

Une plus grande proportion de garçons que de filles se sont vu diagnostiquer ce trouble (12 % c. 8 %). La valeur des garçons de la région reste tout de même inférieure à celle de leurs pareils du Québec (12 % c. 16 %).

# Déficit d'attention et hyperactivité

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu une confirmation médicale du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire ayant reçu une confirmation médicale du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

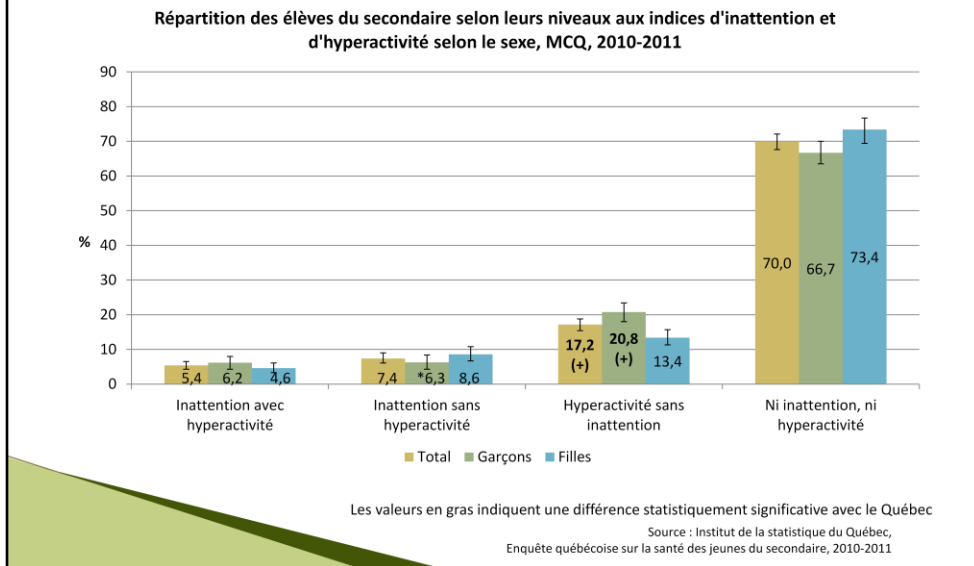
Cet indicateur est associé au niveau scolaire du fait des garçons. Les élèves des niveaux 1 à 3 sont plus sujets à rapporter une confirmation du trouble de déficit de l'attention que ceux de 5<sup>e</sup> secondaire.

Un moins grand nombre de jeunes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire de la région ont reçu ce diagnostic comparativement aux jeunes Québécois des mêmes niveaux .

À niveau de scolarité égal, les écarts selon le sexe voulant que les garçons soient plus atteints par un TDAH sont rarement significatifs dans la région sauf en 1<sup>re</sup> secondaire (données non présentées).

Le moins grand nombre d'élèves présentant un TDAH pour les niveaux les plus avancés pourrait résulter du décrochage de certains élèves.

## Indice d'inattention et d'hyperactivité



### Répartition des élèves du secondaire selon leurs niveaux aux indices d'inattention et d'hyperactivité selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

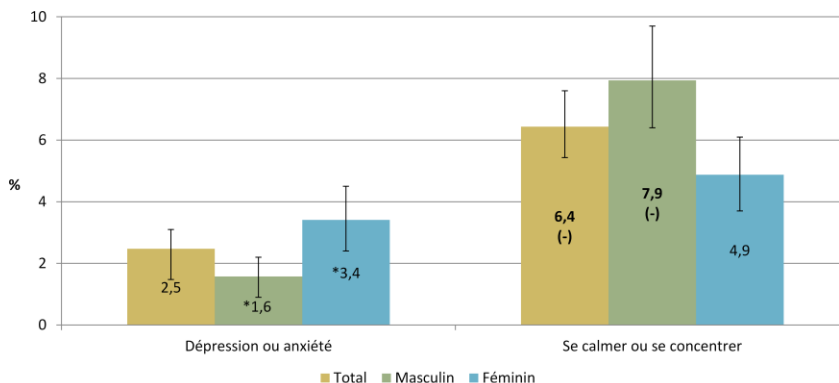
Cet indice permet d'estimer la fréquence des symptômes d'inattention et d'hyperactivité selon la perception qu'en ont les élèves. Ce n'est pas une mesure de prévalence (les niveaux élevés correspondent simplement aux résultats du quart des élèves ayant les valeurs les plus élevées) et il ne doit être utilisé que dans un but de comparaison.

Environ 5 % des jeunes du secondaire considèrent avoir une inattention élevée et une hyperactivité élevée, 7 % évaluent avoir une inattention élevée sans hyperactivité notable alors que 17 % rapportent une forte hyperactivité sans inattention. Environ 70 % des élèves ne perçoivent pas avoir de problèmes particuliers d'inattention ou d'hyperactivité. Une plus grande proportion d'élèves de la région pensent être hyperactifs mais sans inattention qu'au Québec (17 % c. 15 %) du fait des garçons (21 % c. 17 % (données québécoises non présentées)).

Les garçons sont plus nombreux que les filles à présenter une hyperactivité sans inattention (21 % c. 13 %). Les autres différences selon le sexe ne sont pas statistiquement significatives, mais elles suivent la tendance québécoise indiquant que les garçons mentionnent en plus grande proportion que les filles une inattention et une hyperactivité élevées et que ces dernières rapportent davantage une inattention élevée sans hyperactivité.

## Médicaments pour la santé mentale

Proportion des élèves du secondaire ayant pris des médicaments prescrits pour soigner la dépression ou l'anxiété ou pour se calmer ou se concentrer selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant pris des médicaments prescrits pour soigner la dépression ou l'anxiété ou pour se calmer ou se concentrer selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Au chapitre de la prise de médicament en lien avec la santé mentale, on constate que 2,5 % des élèves se servent de médicaments pour soigner la dépression ou l'anxiété (\*1,6 % des garçons et \*3,4 % des filles).

Par ailleurs, 6 % des jeunes du secondaire consomment des médicaments pour se calmer ou se concentrer (8 % des garçons et 4,9 % filles). Moins d'élèves prennent ces médicaments dans la région qu'au Québec (6 % c. 8 %) du fait des garçons (8 % c. 11 %) (données québécoises non présentées).

Les élèves de secondaire 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> déclarent en moins grand nombre que ceux des autres niveaux l'usage de ces derniers médicaments. De fait, ce sont les garçons de 1<sup>re</sup> secondaire qui en consomment le plus (\*14 %) (données non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Éléments de réflexion sur les problèmes de santé mentale

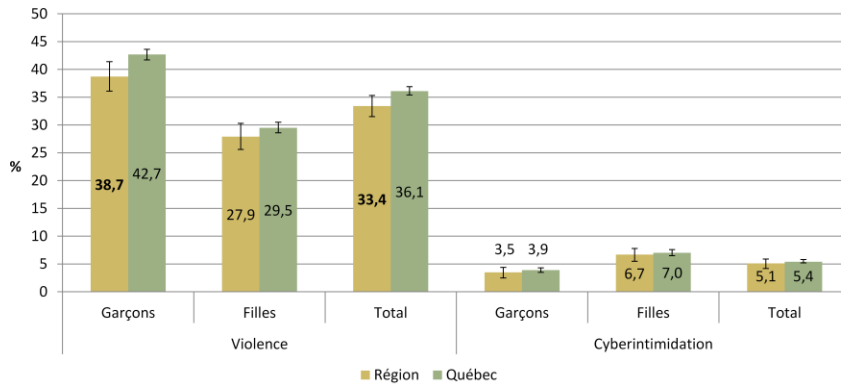
- ▶ Les filles tendent généralement à rapporter en plus grand nombre que les garçons des problèmes de santé mentale. Toutefois, les garçons mentionnent un diagnostic de TDAH plus fréquemment que les filles.
- ▶ Les élèves avec un niveau élevé de soutien familial ou de supervision parentale, un fort niveau d'autocontrôle ou une estime de soi élevée seront moins susceptibles de se classer au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique.

## Éléments de réflexion sur les problèmes de santé mentale

- ▶ « L'EQSJS peut contribuer à identifier les sous-populations plus vulnérables pour bien intervenir auprès d'elles. Chez les jeunes, l'accent doit être mis sur leur développement et sur l'acquisition d'un sentiment d'identité positif et de la capacité de maîtriser ses pensées, ses émotions et de nouer des liens sociaux, ainsi que sur l'aptitude à apprendre et à acquérir une éducation, pour être capable à terme de participer pleinement et activement à la vie en société (OMS, 2013) ».

## Victimisation

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le type d'intimidation et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le type d'intimidation et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

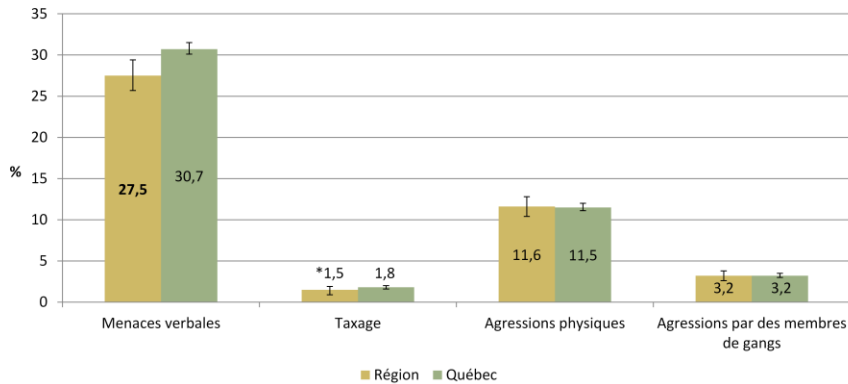
Près du tiers des élèves (33 % contre 36 % au Québec) disent avoir été victimes de violence quelques fois ou souvent à l'école ou sur le chemin de l'école depuis le début de l'année scolaire. Il pouvait s'agir de se faire crier des injures ou des noms, de se faire menacer (sur la personne ou les biens), de subir des attouchements sexuels non voulus, de se faire frapper ou pousser violemment, de se faire offrir de l'argent pour faire des choses défendues, de se faire taxer ou encore d'être menacé ou attaqué par des membres de gang.

Les garçons sont plus sujets que les filles à être victimes de violence (39 % c. 28 %), toutefois, la proportion affichée par les garçons reste inférieure à celle de leurs pairs au Québec (43 %).

Par ailleurs, 5 % des élèves signalent avoir été victimes de cyberintimidation depuis le début de l'année scolaire, les filles plus que les garçons (7 % c. 3,5 %).

# Victimisation

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le type de violences, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le type de violences, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

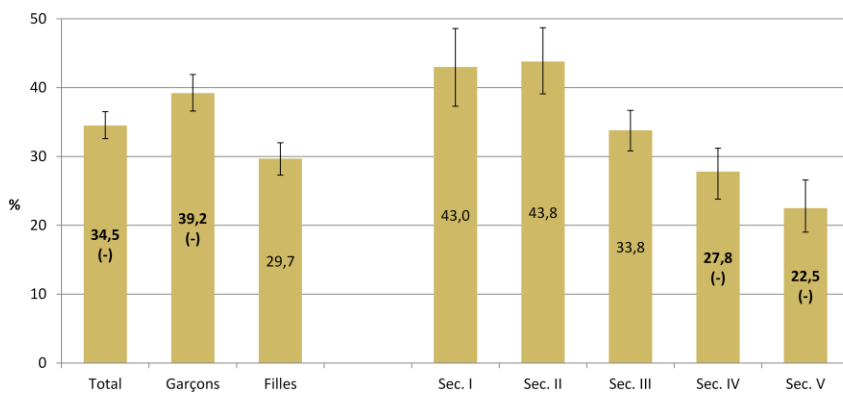
En s'attardant aux différentes formes de violence, on constate que 28 % des élèves ont fait l'objet, au moins quelquefois, de menaces verbales depuis le début de l'année scolaire et 12 % d'agressions physiques, alors que 3,2 % ont subi des agressions par des membres de gangs et que \*1,5 % ont connu quelquefois ou souvent le taxage.

La proportion moindre de jeunes victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école dans la région comparativement au Québec provient principalement des comportements impliquant des menaces verbales (28 % c. 31 %).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Victimisation

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe ou le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

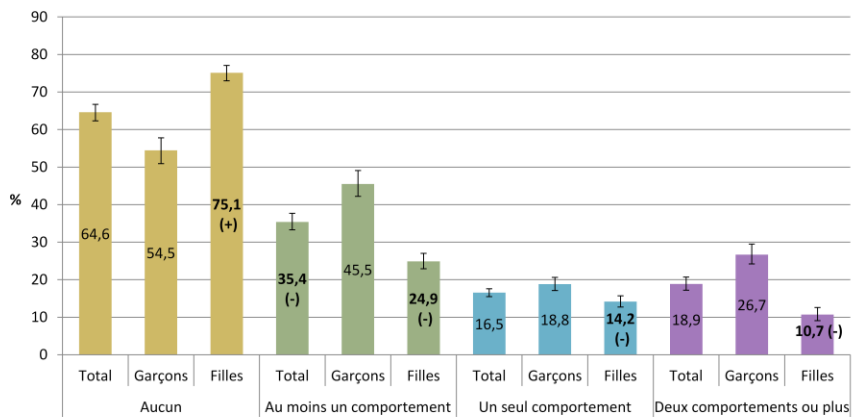
Si l'on regroupe la violence à l'école et la cyberintimidation, on note qu'environ 34 % des jeunes du secondaire ont fait face à la victimisation au cours de l'année scolaire. Du fait de l'importance des comportements violents sur l'ensemble des expériences de victimisation, la proportion des garçons demeure plus élevée que celle des filles (39 % c. 30 %). Il est à noter que les élèves de la région ont moins souffert de victimisation comparativement à ceux du Québec (34 % c. 37 %, donnée non présentée) essentiellement du fait des garçons.

La victimisation touche de façon plus marquée les jeunes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire (43 % à 44 % des élèves) alors que les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire affichent les proportions les plus faibles (28 % et 22 %), inférieures même à celles de leurs pairs du Québec (32 % et 27 %, données non présentées).

À niveau de scolarité égal, on tend toujours à retrouver plus de garçons que de filles ayant vécu de la victimisation quoique l'écart ne soit pas significatif pour tous les niveaux dans la région (données non présentées).

## Agressivité directe

Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de comportements d'agressivité directe et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de comportements d'agressivité directe et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'indicateur se rapporte au fait de se battre souvent, d'attaquer physiquement les autres, de les frapper, mordre ou donner des coups de pieds, de se bagarrer après avoir été blessé accidentellement ou encore de les menacer ou d'être cruel, dur ou méchant envers eux. L'indicateur réfère aux jeunes ayant recouru parfois ou souvent à au moins un des six comportements mentionnés.

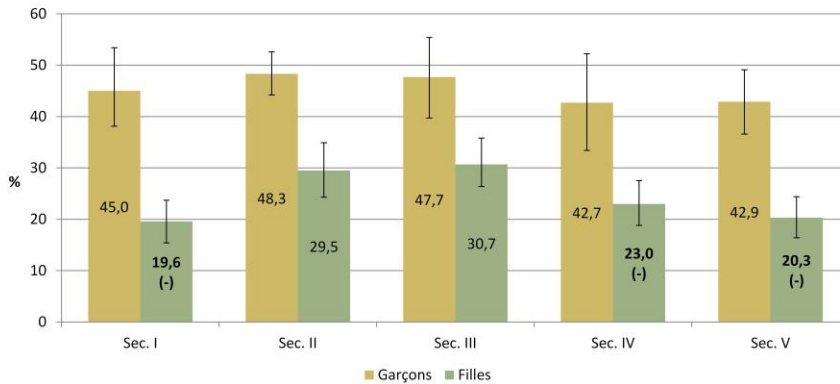
De façon générale, près de 65 % des élèves ne recourent pas à des comportements d'agressivité directe et environ 16 % déclarent n'avoir adopté qu'un seul de ces comportements souvent ou parfois. Toutefois, près d'un élève sur cinq (19 %) a fait usage d'au moins deux types de ces comportements.

Les garçons sont plus portés que les filles à se servir parfois ou souvent d'au moins un des comportements d'agressivité directe (46 % c. 25 %) que ce soit en utilisant un comportement (19 % c. 14 %) ou deux comportements ou plus (27 % c. 11 %).

Les filles de la région délaissent davantage les comportements d'agressivité directe que celles du Québec (75 % c. 71 %, donnée non présentée).

## Agressivité directe

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe selon le niveau scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

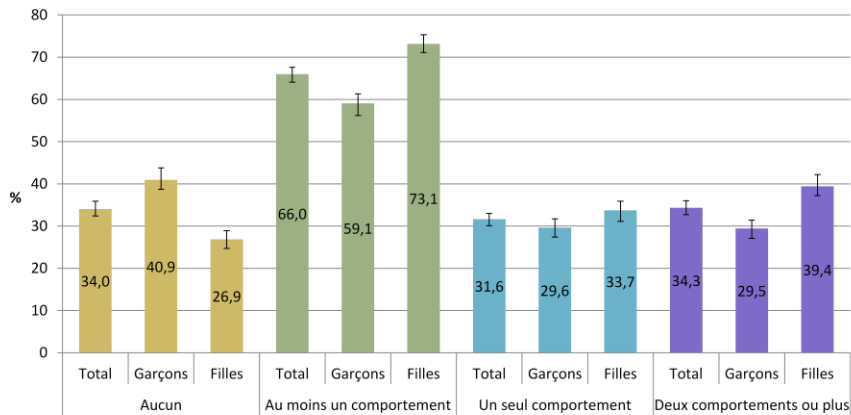
### Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe selon le niveau scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

À niveau de scolarité égal, les garçons sont toujours plus nombreux que les filles à faire appel aux comportements d'agressivité directe.

L'agressivité directe est plus utilisée par les filles de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> secondaire, les proportions des autres niveaux étant même inférieures à la valeur québécoise. Pour les garçons, les différences par niveau scolaire sont moins marquées et n'atteignent pas le seuil de signification statistique dans la région, mais les valeurs vont aussi en ce sens.

# Agressivité indirecte

Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de comportements d'agressivité indirecte et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de comportements d'agressivité indirecte et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

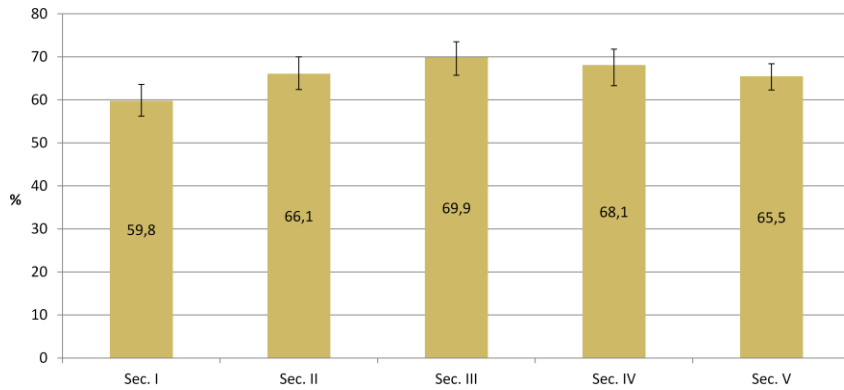
L'indicateur réfère au fait que lorsqu'un élève se fâche contre un autre élève, il sera porté à amener les autres à le détester, à dire des choses dans son dos, à vouloir l'exclure du groupe, à raconter ses secrets ou à devenir ami avec d'autres pour se venger. Il y a agressivité indirecte quand un élève recourt parfois ou souvent à au moins un des cinq comportements mentionnés.

À la différence de l'agressivité directe, l'agressivité indirecte est beaucoup plus répandue, environ 66 % des élèves admettent recourir parfois ou souvent à au moins un de ces comportements. Sur ce nombre, 32 % ne se sont servis que d'un seul des comportements mentionnés et à peu près autant (34 %) deux comportements ou plus.

Les filles sont plus disposées que les garçons à employer au moins un comportement d'agressivité indirecte (73 % c. 59 %), l'écart entre les sexes étant plus marqué encore chez les élèves rapportant deux comportements ou plus d'agressivité indirecte (39 % des filles c. 30 % des garçons) que chez ceux n'en nommant qu'un seul.

## Agressivité indirecte

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

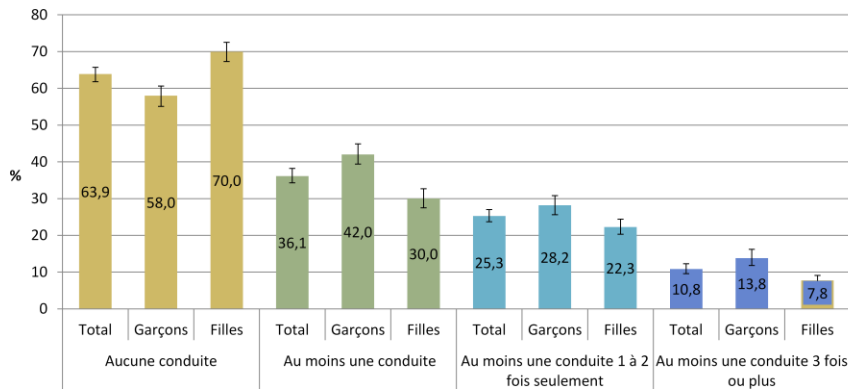
### Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

L'agressivité indirecte est associée au niveau scolaire essentiellement du fait des filles. Ainsi, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire utiliseront en moins grande proportion au moins un des comportements d'agressivité indirecte (60 %) que leurs aînés.

À niveau de scolarité égal, l'agressivité indirecte apparaît généralement plus répandue chez les filles que chez les garçons, mais cet écart est moins net en 1<sup>re</sup> secondaire. Les filles de 3<sup>e</sup> secondaire sont celles qui présentent ces comportements en plus grande proportion (81 %) (données non présentées).

# Conduite imprudente ou rebelle

Répartition des élèves du secondaire selon le nombre et la fréquence des conduites imprudentes ou rebelles au cours des 12 derniers mois et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Répartition des élèves du secondaire selon le nombre et la fréquence des conduites imprudentes ou rebelles au cours des 12 derniers mois et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

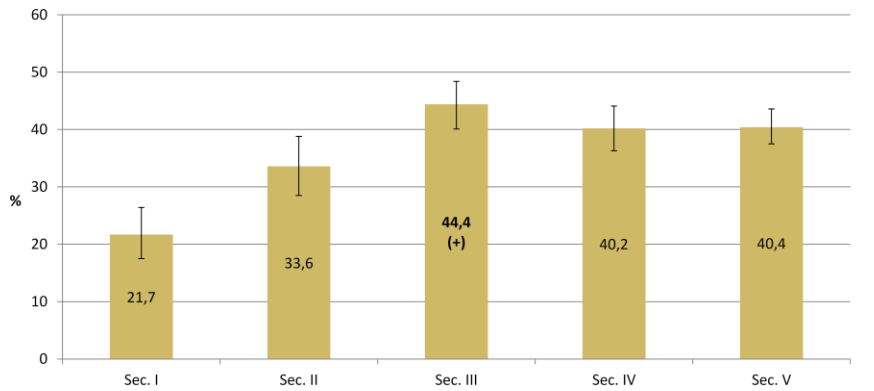
Les conduites imprudentes ou rebelles réfèrent au fait d'être sorti une nuit complète sans permission, de s'être enfui de la maison ou d'avoir été interrogé par des policiers au sujet de choses pour lesquelles l'élève était suspecté. Il y a eu conduite imprudente ou rebelle lorsqu'un de ces comportements s'est produit au moins une à deux fois au cours des 12 derniers mois.

Environ 36 % des jeunes du secondaire ont fait usage d'une de ces conduites au moins une fois (25 % une à deux fois seulement et 11 % trois fois ou plus). Il n'en reste pas moins que près des deux tiers des élèves (64 %) n'ont pas eu de telles conduites au cours de l'année précédant l'enquête.

Les garçons restent plus sujets que les filles à avoir adopté au moins une fois un de ces comportements (42 % c. 30 %). Cet écart avec les filles s'observe peu importe la fréquence de ces comportements : une à deux fois (28 % c. 22 %), trois fois ou plus (14 % c. 8 %).

## Conduites imprudentes et rebelles

Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

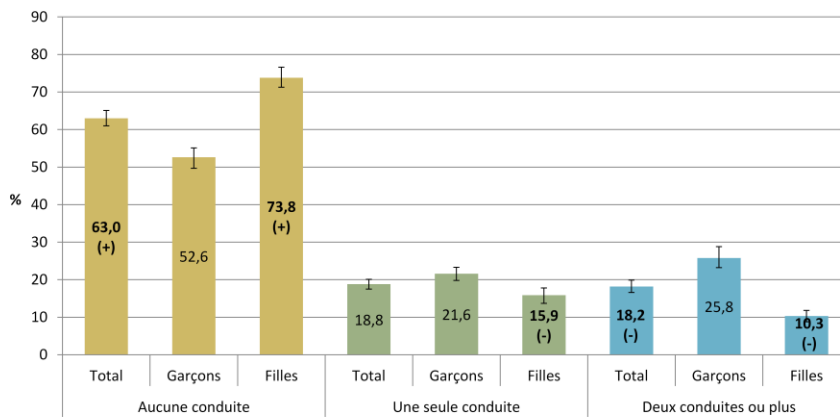
La manifestation de conduite imprudente et rebelle est associée au niveau scolaire tant chez les garçons que chez les filles. De fait, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire sont ceux qui se désintéressent le plus de ces conduites et les élèves de 2<sup>e</sup> secondaire y recourent moins que ceux du 2<sup>e</sup> cycle.

Il est à noter que les élèves de 3<sup>e</sup> secondaire de la région se démarquent négativement de ceux de même niveau du Québec (44 % c. 39 %, donnée non présentée). Cet écart découle des élèves qui ne sont pas en parcours régulier.

À niveau de scolarité égal, les garçons paraissent toujours plus prédisposés que les filles à faire appel, au moins une fois, à une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois (données non présentées).

## Conduites délinquantes

Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

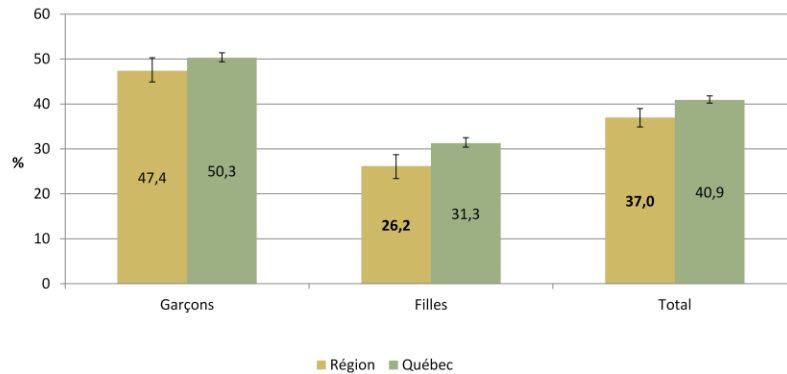
Les conduites délinquantes concernent les délits contre les biens (vol, vandalisme), envers les personnes (se battre avec l'intention de blesser ou en blessant gravement, porter une arme avec intention de s'en servir, vendre de la drogue, attouchements sexuels à personnes non consentantes) ou encore faire partie d'un gang qui enfreint la loi. Sont considérés avoir eu des conduites délinquantes, les élèves qui ont recouru au moins une fois à un de ces comportements au cours de la dernière année ou qui ont dit faire partie d'un gang.

Environ 63 % des élèves n'ont eu aucune conduite délinquante au cours des 12 derniers mois, les filles sont nettement moins susceptibles de céder à ces conduites que les garçons (74 % c. 53 %). Près de 19 % des élèves n'ont recouru qu'à un seul type de conduites délinquantes (peu importe le nombre de fois) et autant (18 %) à deux conduites différentes ou plus.

Sur ce plan, les filles sont plus enclines à n'avoir privilégier qu'un seul genre de conduite (16 % c. 10 % pour deux conduites ou plus) alors que les garçons tendront davantage à utiliser deux types de conduites délinquantes ou plus (26 % c. 22 % pour une seule conduite).

## Conduites délinquantes

Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Ainsi, dans la région plus d'un élève sur trois (37 %) aura commis au moins un acte de conduite délinquante au cours de la dernière année (47 % des garçons et 26 % des filles).

Toutefois, la région compte proportionnellement moins de jeunes du secondaire ayant posé de tels gestes qu'au Québec (37 % c. 41 %). Cet écart avec la valeur nationale provient essentiellement du comportement des filles (26 % c. 31 %). Chez les garçons, la différence n'atteint pas le seuil de signification statistique.

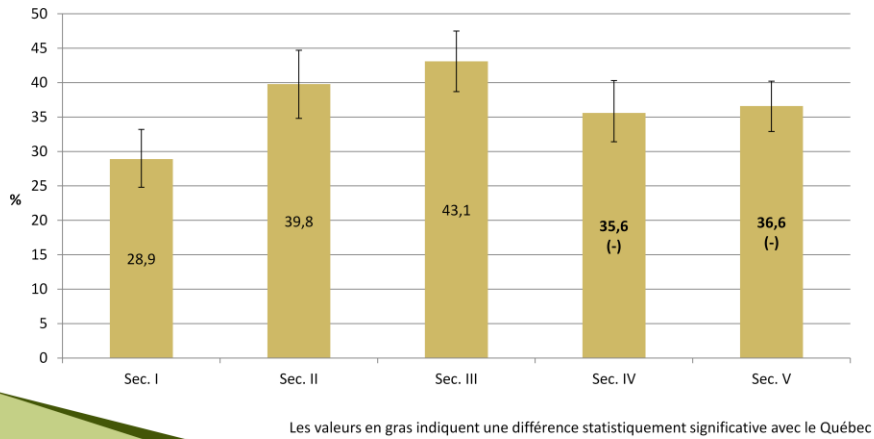
L'écart positif avec le Québec observé chez les filles se constate tant chez celles ayant eu qu'un seul type de conduite que pour celles ayant adopté au moins deux comportements différents (données non présentées)

## Conduites délinquantes

- ▶ Un plus grand nombre d'élèves de la région n'ont pas manifesté de conduites délinquantes comparativement au Québec (63 % c. 59 %), du fait des filles (74 % c. 69 %).
- ▶ En retour, la région compte moins de filles ayant commis une conduite délinquante ou deux conduites ou plus comparativement au Québec.

## Conduites délinquantes

Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

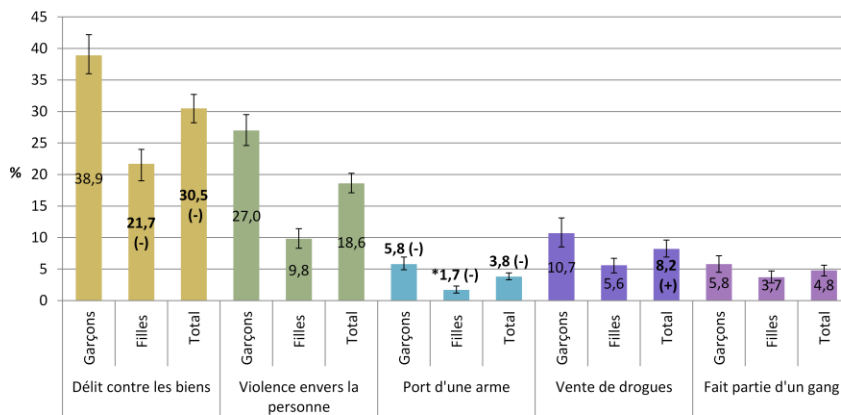
Le fait d'avoir commis au moins un acte de conduite délinquante est associé au niveau scolaire tant chez les garçons que chez les filles. Avec une valeur de 29 %, les élèves en 1<sup>re</sup> secondaire sont nettement moins portés que ceux des autres niveaux scolaires à recourir à ces actes (l'impact des filles est manifeste dans cet écart). Au sein des autres niveaux, les jeunes de 3<sup>e</sup> secondaire se démarquent défavorablement, aussi, de ceux de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire (43 % c. 36 % ou 37 %). Cette dernière différence découle essentiellement d'une présence plus importante de ces comportements au sein des élèves qui ne sont pas en parcours réguliers.

Les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire de la région sont moins nombreux à avoir adopté des conduites délinquantes que les élèves de même niveau du Québec.

À niveau de scolarité égal, la proportion de garçons participant à des conduites délinquantes est toujours supérieure à celle des filles (données non présentées).

# Conduites délinquantes

Proportion des élèves du secondaire selon le type de conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire selon le type de conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Si l'on considère les différents types de conduites délinquantes, on constate que 30 % des élèves ont commis au moins une fois des délits contre les biens au cours de la dernière année (39 % des garçons et 22 % des filles) et que les actes de violence contre la personne ont concerné 19 % des jeunes (27 % des garçons et 10 % des filles).

Les autres types de conduites délinquantes sont moins rapportés, 8 % des jeunes ont vendu de la drogue (davantage les garçons que les filles : 11 % c. 6 %), 4,8 % déclarent faire partie d'un gang (6 % des garçons et 3,7 % des filles) et 3,8 % des jeunes ont porté une arme (6 % des garçons et \*1,7 % des filles).

L'écart favorable des jeunes de la région comparativement aux élèves du Québec s'observe en regard des délits contre les biens et du port d'une arme. Par contre, les élèves de la région se démarquent négativement de ceux du Québec sur le plan de la vente de drogues au cours de la dernière année.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## **Éléments de réflexion sur la violence et les problèmes de comportements**

- ▶ Selon le rapport national de l'EQSJS : « Il faut nuancer l'image négative que pourrait laisser ces résultats globaux car un fort pourcentage de ces jeunes n'ont adopté qu'un seul type de comportement d'agressivité, n'ont eu qu'une des conduites imprudentes ou rebelles (1 ou 2 fois) et n'ont commis qu'une ou deux fois des actes d'infraction mineure » (Traoré, Riberdy, Pica, 2013).

## **Éléments de réflexion sur la violence et les problèmes de comportements**

- ▶ « (...) les jeunes qui présentent un niveau élevé d'estime de soi ou un niveau élevé d'autocontrôle montrent moins d'agressivité directe ou indirecte, de conduites imprudentes et rebelles et de conduites délinquantes » (Traoré, Riberdy, Pica, 2013).
- ▶ Par ailleurs, les élèves victimisés auront davantage tendance à présenter un niveau faible d'estime de soi.

## **Éléments de réflexion sur la violence et les problèmes de comportements**

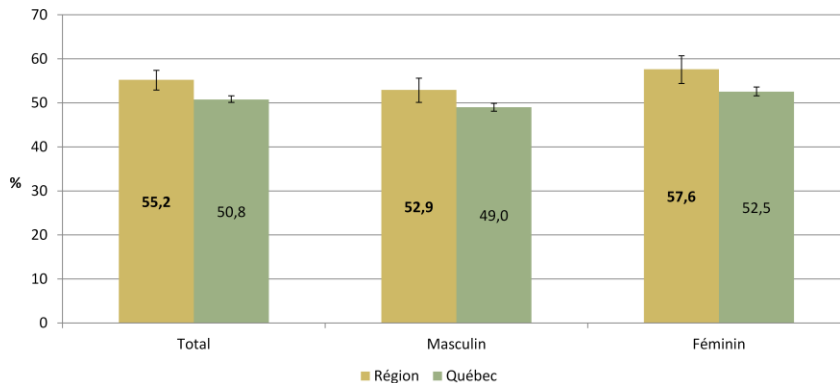
- ▶ Les niveaux élevés de soutien dans la famille ou de supervision parentale sont inversement associés à l'agressivité directe ou indirecte, aux conduites imprudentes ou rebelles ou aux comportements délinquants. Il en est de même pour le soutien social élevé dans l'environnement scolaire et la présence d'amis à forts comportements prosociaux.

## Éléments de réflexion sur la violence et problèmes de comportements

- ▶ Les élèves qui présentent un niveau élevé de soutien social des amis comptent moins de victimisés dans leur rang. Ils sont aussi moins nombreux à recourir à l'agressivité directe ou indirecte, aux conduites imprudentes ou rebelles ou aux comportements délinquants. Par contre, on voit plus d'agressivité indirecte chez eux.
- ▶ On observe moins de victimisation chez les élèves dont les amis adoptent le plus des comportements prosociaux ou pour ceux qui reçoivent un soutien social élevé de leurs familles.

## Relations amoureuses au cours des 12 derniers mois

Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,  
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

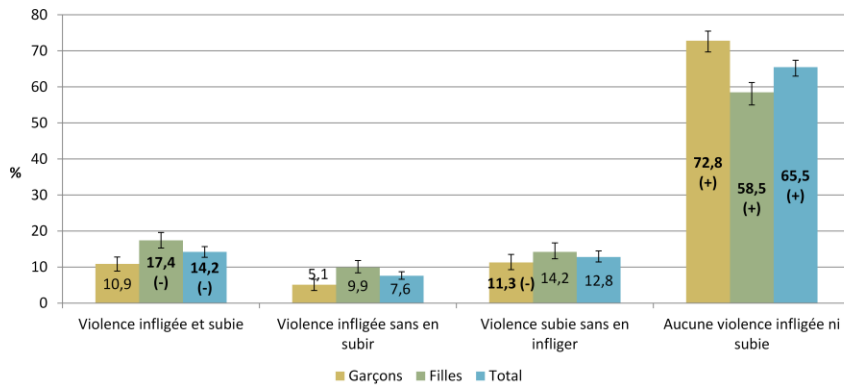
Cet indicateur aborde le fait d'être sorti avec un garçon ou une fille, soit passer des moments assez intimes peu importe la durée de cette relation.

Environ 55 % des élèves de la région ont eu au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois soit 53 % des garçons et 58 % des filles. Toutes ces proportions sont supérieures à celles du Québec (respectivement 51 %, 49 % et 52 %).

En outre, il est à noter que près des trois quarts des jeunes (75 %) ont vécu au moins une relation amoureuse au cours de la vie (77 % des garçons c. 73 % des filles). Ces proportions sont plus élevées que celles du Québec (respectivement 70 %, 72 % et 68 %) (données non présentées).

## Violence dans les relations amoureuses

Répartition des élèves du secondaire selon la présence ou non de violence subie ou infligée lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon la présence ou non de violence subie ou infligée lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

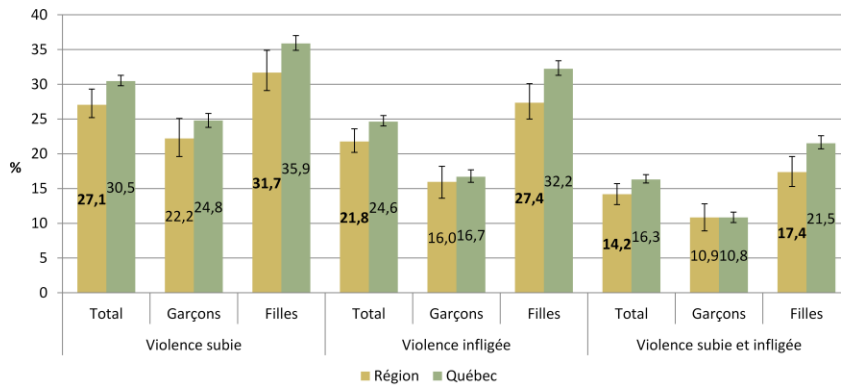
L'indicateur renvoie à trois formes de violence : la violence psychologique (critiquer méchamment sur l'apparence; insulter en public; rabaisser ou encore contrôler ses sorties; ses communications; l'empêcher de voir ses amis), la violence physique (lancer un objet qui aurait pu blesser; agripper, pousser, bousculer; donner des claques, blesser avec les poings ou les pieds, un objet ou une arme) et la violence sexuelle (forcer à embrasser ou à caresser; forcer des attouchements ou une relation sexuelle).

Au sein des jeunes ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, près de 66 % ne rapportent la présence d'aucune violence. Cette proportion est plus élevée chez les garçons que chez les filles (73 % c. 58 %). Environ 8 % des jeunes ont infligé de la violence sans en subir (5 % des garçons et 10 % des filles), alors que 13 % ont subi de la violence sans en infliger (11 % des garçons et 14 % des filles). Finalement, 14 % des jeunes ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois ont à la fois infligé et subi de la violence (11 % des garçons et 17 % des filles).

Les élèves de la région sont plus nombreux à ne pas avoir éprouvé de la violence au sein de leur relation amoureuse que les élèves québécois dans la même situation (66 % c. 61 %), et ce, tant chez les garçons (73 % c. 69 %) que les filles (59 % c. 53 %).

## Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant subi ou infligé de la violence selon le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant subi ou infligé de la violence selon le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Au total, près de 27 % des élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois ont subi de la violence (peu importe qu'ils en aient infligée ou non). Cette situation s'observe chez 32 % des filles et 22 % des garçons. Moins de jeunes de la région mentionnent avoir subi de la violence qu'au Québec (27 % c. 30 %), notamment chez les filles (32 % c. 36 %).

Près de 22 % des jeunes du secondaire ont infligé de la violence (sans égard au fait qu'ils en aient subie ou non). Ce comportement est rapporté par 27 % des filles et 16 % des garçons. À cet égard, les jeunes de la région se distinguent favorablement du Québec (22 % c. 25 %) essentiellement du fait des filles (27 % c. 32 %).

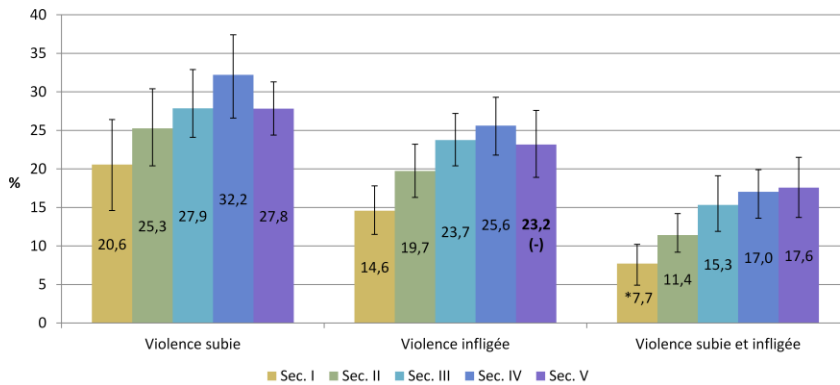
Rappelons qu'environ 14 % des jeunes ont à la fois subi et infligé de la violence (17 % des filles et 11 % des garçons). Là encore, la proportion régionale demeure inférieure à celle du Québec (14 % c. 16 %) du seul fait des filles (17 % c. 22 %).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

## Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant subi ou infligé de la violence selon le niveau scolaire, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant subi ou infligé de la violence selon le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

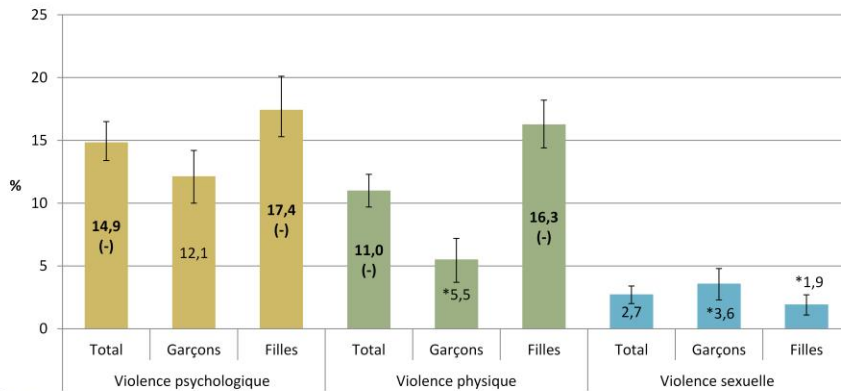
La violence dans les relations amoureuses qu'elle soit subie ou infligée est associée au niveau scolaire (essentiellement du fait des filles). De façon générale, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire ayant vécu une relation amoureuse au cours de la dernière année sont moins nombreux à avoir connu de la violence (subie ou infligée) au cours de cette relation que les élèves des autres niveaux. De même, sans que les écarts avec le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> niveau ne soient toujours significatifs, les situations de violence apparaissent généralement plus présentes chez les élèves du 2<sup>e</sup> cycle.

Les élèves de secondaire 5 de la région sont moins disposés à infliger de la violence dans leurs relations amoureuses comparativement à leurs semblables du Québec.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Violence dans les relations amoureuses

Répartition des élèves du secondaire selon le type de violence infligée et le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le type de violence infligée et le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Au chapitre des types de violences infligées, la violence psychologique devance de peu la violence physique (15 % et 11 %). Les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer infliger de la violence psychologique (17 % c. 12 %) et de la violence physique (16 % c. \*6 %). On constate avec ces valeurs selon le sexe, que la prévalence plus marquée de la violence psychologique infligée comparativement à la violence physique ne s'observe que chez les garçons (12 % c. \*6 %). La différence chez les filles n'atteint pas le seuil de signification statistique.

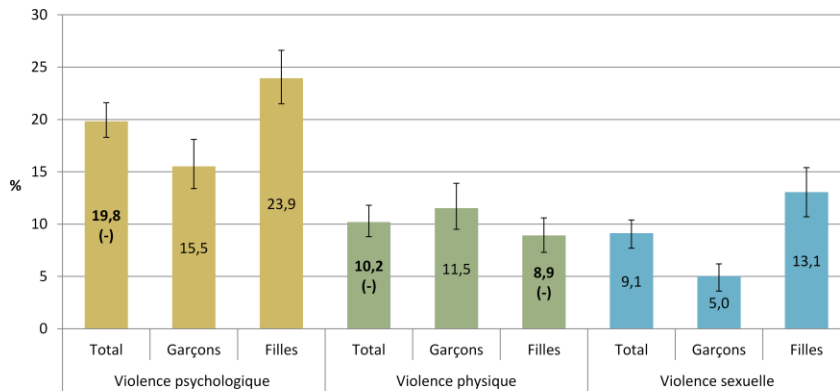
La violence sexuelle infligée reste sensiblement moins mentionnée (2,7 %), mais les garçons recourent davantage à ce type de violence que les filles (\*3,6 % c. \*1,9 %).

Un moins grand nombre d'élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec disent avoir infligé de la violence psychologique ou physique comparativement à leurs pairs du Québec (respectivement 15 % c. 17 % et 11 % c. 13 %). Cet écart se constate principalement chez les filles (données québécoises non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Violence dans les relations amoureuses

Répartition des élèves du secondaire selon le type de violence subie et le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

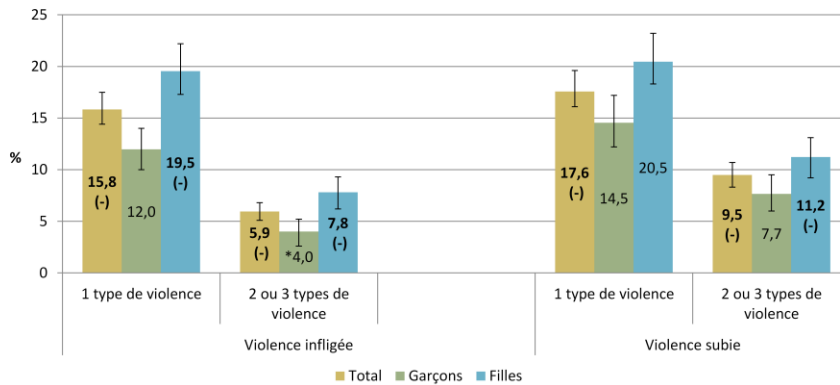
### Répartition des élèves du secondaire selon le type de violence subie et le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Près de 20 % des élèves affirment avoir subi de la violence psychologique dans le cadre de leur relation amoureuse (soit 24 % des filles et 16 % des garçons). La proportion des élèves disant subir de la violence physique ou de la violence sexuelle est comparable dans la région (10 % et 9 %). Cette similitude repose sur deux tendances contraires selon le sexe, les garçons subissent davantage des violences physiques que sexuelles (12 % c. 5 %) alors que les filles vivent plus des violences sexuelles que physiques (13 % c. 9 %). En conséquence, les garçons sont légèrement plus nombreux que les filles à mentionner subir de la violence physique (12 % c. 9 %), alors que les filles rapportent en plus grande proportion que les garçons de la violence sexuelle au sein d'une relation amoureuse (13 % c. 5 %).

Les élèves de la région sont proportionnellement moins nombreux que ceux du Québec à avoir subi de la violence psychologique ou de la violence physique à l'intérieur d'une relation amoureuse (respectivement 20 % c. 22 % et 10 % c. 12 %). Pour ce dernier type de violence, l'écart s'observe significativement chez les filles (données québécoises non présentées).

## Violence dans les relations amoureuses

Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de violence infligée ou subie et le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le nombre de violence infligée ou subie et le sexe, élèves ayant eu au moins une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Au sein des élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, 16 % ont exercé qu'une seule des trois formes de violence mentionnées (sans égard à la fréquence de ces comportements) et 6 % des jeunes disent avoir utilisé deux ou trois des types de violence. Comme les filles sont plus nombreuses à rapporter avoir infligé de la violence dans leurs relations amoureuses, il n'est pas surprenant que leurs proportions soient supérieures à celles des garçons, peu importe le nombre de violences différentes infligées.

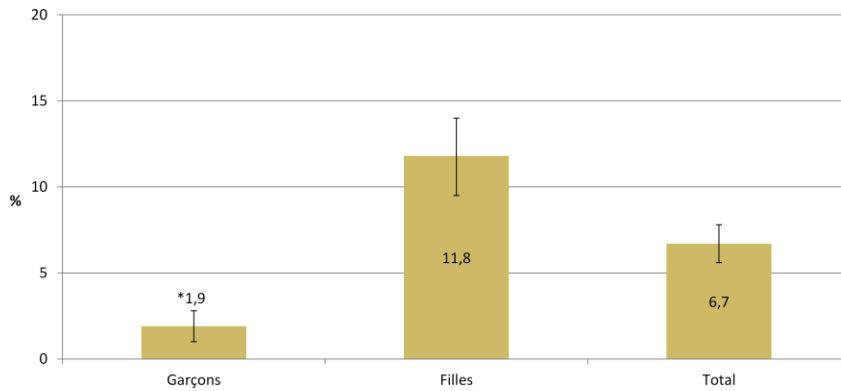
Sur le plan des violences subies, 18 % des jeunes du secondaire ayant eu une relation amoureuse dans la dernière année mentionnent avoir éprouvé qu'un type de violence et près de 10 % ont connu deux, voire trois des formes de violence documentées. Là encore, comme les filles subissent davantage de la violence dans leurs relations amoureuses, il n'est pas surprenant que leurs proportions soient plus élevées que celles des garçons.

## Éléments de réflexion sur la violence dans les relations amoureuses

- ▶ Les écarts selon le sexe sont marqués à ce chapitre. L'enquête ne mesure pas la gravité des gestes posés. Les filles pourraient être moins portées à freiner des gestes violents qui auraient de leur part des conséquences moindres et les garçons à sous-déclarer les gestes posés.
- ▶ La violence dans les relations amoureuses sera plus courante chez les jeunes recourant à l'agressivité directe ou indirecte.
- ▶ Les résultats de l'EQSJS viennent rappeler l'importance des relations amoureuses harmonieuses et égalitaires.

## Relations sexuelles forcées

Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

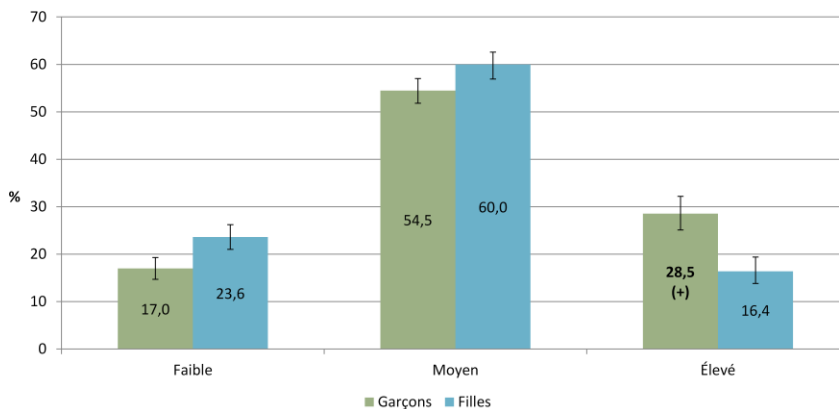
L'indicateur réfère aux relations orales, vaginales et anales que ce soit avec un autre jeune ou un adulte.

Parmi les élèves de 14 ans et plus, 7 % signalent avoir déjà eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de sa vie (soit 12 % des filles et \*1,9 % des garçons).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Risque de décrochage scolaire

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de risque à l'indice de décrochage scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de risque à l'indice de décrochage scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

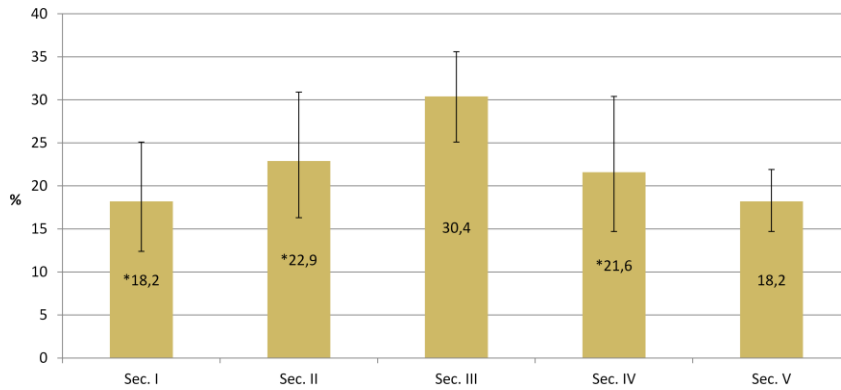
L'indice est construit sur sept questions. Deux questions sur le rendement scolaire réfèrent à la moyenne en français (ou en anglais selon le réseau) et en mathématique, une question sur le retard scolaire demande à l'élève s'il a déjà doublé (au secondaire comme au primaire) et quatre questions sur l'engagement scolaire permettent de voir si l'élève aime l'école, comment il se classe parmi les autres élèves de son niveau, juge important d'avoir de bonnes notes et jusqu'où il aimerait continuer d'aller à l'école plus tard. Il ne s'agit pas d'une mesure de prévalence estimée du décrochage, l'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects. L'indicateur doit être utilisé dans un contexte de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Environ 28 % des garçons présentent un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire contre 16 % des filles. À l'inverse, celles-ci se retrouvent en plus grande proportion au niveau moyen (60 % c. 54 %) ou faible (24 % c. 17 %).

Les garçons de la région sont proportionnellement plus nombreux à obtenir des scores élevés à l'indice, les classant ainsi plus à risque de décrocher que ceux de l'ensemble du Québec (28 % c. 24 %, donnée non présentée).

## Risque de décrochage scolaire

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le niveau scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

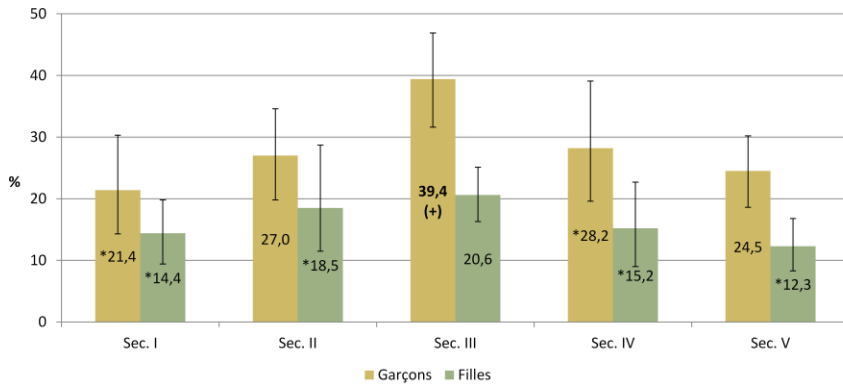
Le risque élevé à l'indice de décrochage est associé au niveau scolaire. Ce risque apparaît plus élevé chez les élèves de 3<sup>e</sup> secondaire (30 %) comparativement aux autres niveaux.

Cette situation n'est pas étrangère au classement des élèves de parcours autres que régulier. De fait, les écarts entre les niveaux sont beaucoup moins marqués si on ne retient que les élèves en parcours régulier (la valeur redescend à 21 % en 3<sup>e</sup> secondaire, donnée non présentée).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

# Risque de décrochage scolaire

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le niveau scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le niveau scolaire et le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

À niveau de scolarité égal, les garçons sont toujours plus susceptibles que les filles de présenter un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire.

Les garçons de 3<sup>e</sup> secondaire contribuent de façon marquée à l'écart défavorable observé entre la région et le Québec pour cet indicateur (39 % c. 30 % au Québec, donnée non présentée). L'essentiel de cet écart semble, toutefois, relever davantage à ce niveau de la situation observée chez les garçons n'étant pas en parcours régulier.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Éléments de réflexion sur le risque de décrochage scolaire

- ▶ Les élèves dont au moins un parent a fait des études postsecondaires, évoluant au sein d'une famille biparentale ou en garde partagée et dans des ménages plus favorisés sont moins susceptibles de présenter un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire.
- ▶ Il en est de même de ceux qui reçoivent un soutien social élevé de la famille, des amis ou de l'environnement scolaire, pour ceux qui ressentent un sentiment d'appartenance élevé à l'école, qui connaissent un niveau élevé de supervision parentale ou ayant des amis avec un niveau élevé de comportements prosociaux.
- ▶ Les jeunes qui ont un niveau élevé d'estime de soi, d'autocontrôle ou d'efficacité personnelle sont aussi plus favorisés à ce chapitre.

## Éléments de réflexion sur le risque de décrochage scolaire

- ▶ Les élèves qui évoluent hors d'un cadre familial, qui ont un niveau élevé de détresse psychologique, qui présentent des comportements d'agressivité directe, des conduites imprudentes et rebelles ou des conduites délinquantes affichent des risques plus élevés à l'indice de décrochage scolaire. Il en est de même des élèves qui sont victimisés à l'école ou sur le chemin de l'école.

## Bibliographie

- ▶ PICA, Lucille A., Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres (2013). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 141 p.
- ▶ LAPRISE, Patrick, Marthe DESCHENES, Hélène CAMIRAND et Monique BORDELEAU (2013). « Environnement social des jeunes du secondaire : la famille, les amis et l'école », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 29-52.
- ▶ AUSTIN, G., S. BATES et M. DUERR (2010). *Guidebook to the California Healthy Kids Survey. Part II : Survey Content - RYDM Module 2010-2011*, Edition WestEd, 13 p.

## Bibliographie

- ▶ CAMIRAND, Hélène, Marthe DESCHENES et Lucille A. PICA (2013). « Estime de soi, compétences sociales et problèmes de santé mentale », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 53-79.
- ▶ TRAORÉ, Issouf, Hélène RIBERDY et Lucille A. PICA (2013). « Violence et problèmes de comportement », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 81-110.

- ▶ Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*
- ▶ Ce document a été réalisé par Sylvie Bernier et Yves Pepin, équipe surveillance/évaluation
- ▶ Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec
- ▶ Septembre 2013